



Un nouveau souffle pour l'agriculture orsatus



LE SOMMAIRE

Edito du maire	3
Les visages du conseil municipal pour le mandat 2020-2026	4
Budget 2020 : la commune en bonne santé financière	6
La vie communale	12

LE DOSSIER



A Orcières, une agriculture qui se porte bien et se renouvelle

14

La vie associative	24
Sports	27
Echos du temps passé	30
L'agenda	31
Infos pratiques/navettes	32

LES TRAVAUX



Chef-lieu, hameaux, voirie, torrent de la Combe, réseaux, neige de culture, plan d'eau

8

Environnement / Parc des Écrins : prix d'excellence pour une prairie fleurie

18

L'école à l'heure du Covid-19

19

TOURISME



Une saison d'hiver quasi-idéale jusqu'à la fermeture brutale pour cause de Covid-19

20



Patrick RICOU
Maire d'Orcières

Vous avez été très nombreux à voter le 15 mars dernier, et je veux vous remercier pour la confiance que vous nous avez renouvelée, dans un contexte rendu critique par la pandémie du Covid-19. Avec l'équipe qui m'entoure, nous avons à cœur d'honorer cette confiance au service de notre commune.

Nous voulons continuer de faire d'Orcières une commune où il fait bon vivre. En agissant en faveur d'une vie sociale riche, grâce à la future salle polyvalente et au terrain multisports du chef-lieu, en impulsant la création d'un comité des fêtes ou en réalisant une salle de sport au palais des sports. Pour améliorer la vie au quotidien, nous allons nous doter d'une école moderne rénovée et agrandie, équipée d'un véritable espace de restauration. Nous souhaitons aussi développer les activités périscolaires et l'offre de loisirs pendant les vacances scolaires, et poursuivre nos actions en direction des aînés. Nous entendons agir pour construire et améliorer des logements à usage d'habitat permanent et poursuivre notre action en faveur du logement des saisonniers. Avec l'aménagement du chef-lieu que nous avons lancé, nous voulons lui redonner son véritable rôle de bourg-centre animé, et favoriser les implantations commerciales et artisanales. Evidemment, cela ne se fera pas au détriment des hameaux, dont nous poursuivrons la rénovation et la mise en valeur. Nous projetons enfin de créer une zone d'activité économique pour accueillir des locaux artisanaux.

Une destination qui continue de rayonner

L'autre volet essentiel de notre projet est d'agir pour qu'Orcières continue d'être une destination touristique qui rayonne. Nous porterons un programme ambitieux et à long terme pour améliorer le fonctionnement urbain de la station (construction d'un parking couvert, agrandissement du front de neige du Queyrelet, aménagement de la zone Ouest de la station, aménagement de la place des Drapeaux...). Nos efforts porteront aussi sur l'amélioration qualitative de l'offre d'hébergement (labellisation des meublés, incitation à l'installation d'une offre d'hébergement nouvelle dans le secteur de l'ancienne télécabine, rénovation du camping de la base de loisirs...). Nous ambitionnons de commercialiser une offre nouvelle en matière de stages sportifs et de séminaires d'entreprises et de soutenir une politique événementielle ambitieuse et fédératrice, à l'instar de l'accueil du Tour de France cette année. Quant au domaine skiable, nous veillerons à ce que le renouvellement de la délégation de service public, fin 2021, s'appuie sur un modèle économique pérenne et des investissements ambitieux.

Les projets ne manquent pas, et notre énergie pour les conduire non plus ! Soyez en sûrs !

Bonne saison d'été à tous.

DRAC NOIR INFOS

JOURNAL MUNICIPAL DE LA COMMUNE D'ORCIÈRES

Journal semestriel gratuit édité par la commune d'Orcières

Dépôt légal : juillet 2001. Parution : juillet 2020.

Directeur de la publication : Patrick Ricou

Coordination éditoriale et reportages : Marie-France et Jean-Christophe Sarrazin (agence Kangourou), avec les élus et les services de la mairie d'Orcières et ses partenaires.

Crédits photos : Gilles Baron, Marie-Françoise Gervais, mairie d'Orcières, Bertrand Bodin, Parc national des Écrins (Fabien Thibault, Thierry Maillet et D. Vincent), Office de tourisme

Pour les lecteurs qui n'habitent pas en permanence à Orcières et qui souhaitent recevoir « Drac Noir Infos », il suffit d'adresser une enveloppe grand format avec deux timbres verts (une enveloppe par numéro) à la mairie d'Orcières – Commission information – 05170 Orcières.

Conception graphique : Agence Kangourou, Gap.

Impression : ADCO, 05260 Chabottes.

Les visages du conseil municipal

Malgré les circonstances et l'épidémie de Covid-19, les Orsatus se sont mobilisés pour accomplir leur devoir civique le dimanche 15 mars, avec un taux de participation de 76,07 %. Cette participation, dans un contexte compliqué, témoigne de l'intérêt de nos concitoyens pour la vie municipale. La liste conduite par Patrick Ricou a été élue au premier tour.

PATRICK RICOU
Maire d'Orcières,
1^{er} vice-président du Département
des Hautes-Alpes



Les adjoints au maire

SÉBASTIEN ROUIT
1^{er} adjoint chargé
de l'agriculture,
de la forêt,
de l'urbanisme et
de l'environnement



**MARTINE
GIRAUD-MOINE**
2^{ème} adjointe char-
gée de la jeunesse,
des sports,
des transports,
de l'économie et de
la communication



**LIONEL
GIRAUD-MOINE**
3^{ème} adjoint chargé
des travaux,
des eaux et
de l'assainissement,
des bâtiments
et de la sécurité



**MARIE-FRANÇOISE
GERVAIS**
4^{ème} adjointe
chargée de l'école,
des affaires
sociales
et du logement

pour le mandat 2020-2026

Les conseillers municipaux



YANNIC RICOU



BRUNO SARRAZIN



CLAUDE RICOU



FLORENCE PRIMAULT



FANNY REBOUL



JEAN-FRANÇOIS BOUTON



GÉRARD REY



MICHEL GIRAUD-TELME

Les 15 candidats de la liste «Unis pour l'avenir d'Orcières», conduite par Patrick Ricou, ont été élus dès le premier tour des élections municipales. Parmi eux, 11 sont des élus sortants, qui ont souhaité poursuivre leur engagement au service de la commune. Leur expérience et leur vision seront enrichies d'idées nouvelles portées par celles et ceux qui ont fait le choix de s'investir à leurs côtés : Michel Giraud-Telme (cartographe retraité, 66 ans), Julien Hauwiller (commerçant, 35 ans), Florence Primault (assistante de direction, 30 ans) et Fanny Reboul (assistante de direction, 24 ans).

Patrick Ricou a été réélu maire, et il est entouré de quatre adjoints : Sébastien Rouit, Martine Giraud-Moine, Lionel Giraud-Moine et Marie-Françoise Gervais.



JULIEN HAUWILLER



GÉRARD GIRAUD-MARCELLIN

Budget 2020 : la commune toujours

Le vaste chantier de l'aménagement du chef-lieu, qui se poursuit, constitue le plus gros investissement de l'année. Mais les hameaux et les aménagements au sein de la station ne seront pas oubliés. Grâce à la bonne santé financière de la commune, ces projets peuvent être menés sans augmenter les taux des impôts locaux.



La poursuite de l'aménagement du chef-lieu et les travaux de l'école constitueront les principaux investissements de la commune en 2020.

Avec un montant d'investissement prévu de plus de 8,4 M€, l'année 2020 sera marquée par des chantiers importants dans la commune. Il s'agira en particulier de la poursuite de l'aménagement du chef-lieu (3,5 M€), du chantier de l'école et de la cantine (500 000 €), des travaux d'aménagement à Prapic (230 000 €) et à Bousensayes (100 000 €), de la voie de contournement de Montcheny (137 000 €), du front de neige de Serre-Eyraud (225 000 €) et de la base de loisirs (aménagement, espaces ludiques, camping pour un montant total de 143 000 €).

Au niveau de la station, les investissements se poursuivent, avec l'achèvement du programme d'équipement en neige de culture (635 000 €), les travaux sur la piste Camille-Ricou (93 000 €), la création d'une salle de sport et de fitness (300 000 €), la mise aux normes d'accessibilité du palais des sports (150 000 €), la maî-

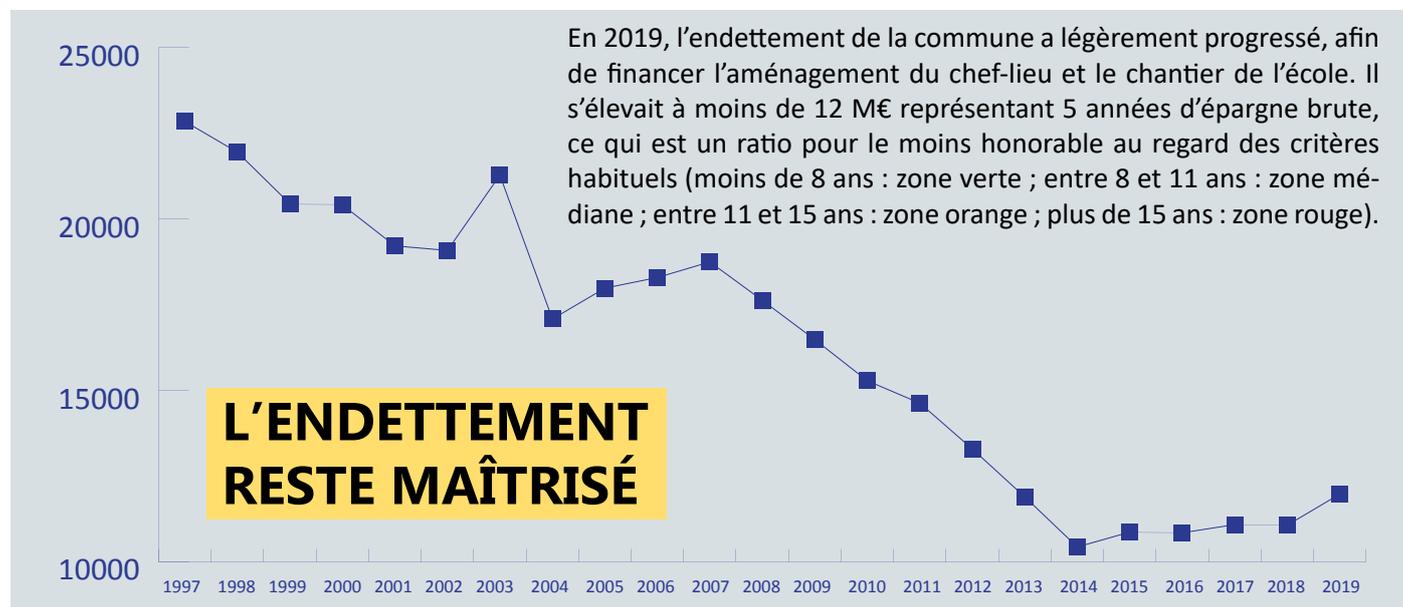
trise d'œuvre du futur parking du Marché (25 000 €) et les aménagements VTT (22 000 €).

A noter encore l'entretien de la voirie communale (250 000 €), les travaux sur les réseaux d'eau pluviale et les torrents (160 000 €) et la sécurisation du torrent de la Combe (150 000 €).

Le recours à l'emprunt est prévu à hauteur de 1,8 M€ en 2020. La situation financière de la commune ainsi que les taux d'intérêt encore bas permettent d'y recourir en toute sérénité, d'autant plus que les annuités d'emprunt d'Orcières vont fortement diminuer dès 2021.

Pour ce qui est du budget de fonctionnement, il s'équilibre à 8,5 M€.

La municipalité a décidé, comme elle le fait depuis de nombreuses années, de ne pas augmenter les taux des impôts locaux, malgré une légère baisse des dotations de l'Etat (- 20 000 €), de nouveau prévue en 2020.



en bonne santé financière

Une capacité d'autofinancement de plus de 2,9 M€ en 2019

Le compte administratif de la commune, qui est une photographie précise des recettes et dépenses effectivement réalisées l'année précédente, a de nouveau présenté un excédent global significatif en 2019. D'un montant de près de 1,6 M€ (dont 1,1 M€ pour le budget principal et 436 000 € pour le budget de l'eau), il témoigne de la situation financière saine de la commune d'Orcières.

Des dépenses de fonctionnement maîtrisées

Les dépenses de fonctionnement ont atteint 4,332 M€, en recul par rapport à 2018. Les recettes de fonctionnement (7,263 M€) enregistrent une très légère progression. Résultat, l'épargne brute (autrement dit la capacité d'autofinancement que dégage la commune et qui témoigne de sa bonne gestion) reste importante (2,931 M€).

En 2019, les dépenses d'investissement ont atteint un montant de 6,3 M€, incluant :

- ✓ Les dépenses d'équipement : 4,4 M€.
 - ✓ Le remboursement en capital des emprunts : 1,6 M€.
- Les recettes d'investissement ont été de 3,7 M€. Cela

comprend les 805 000 € de subventions d'investissement reçues (Etat : 354 000 € ; Région Provence-Alpes-Côte d'Azur : 136 000 € ; Département : 315 000 €), le fonds de compensation de la TVA (323 000 €) et les emprunts (2,5 M€).

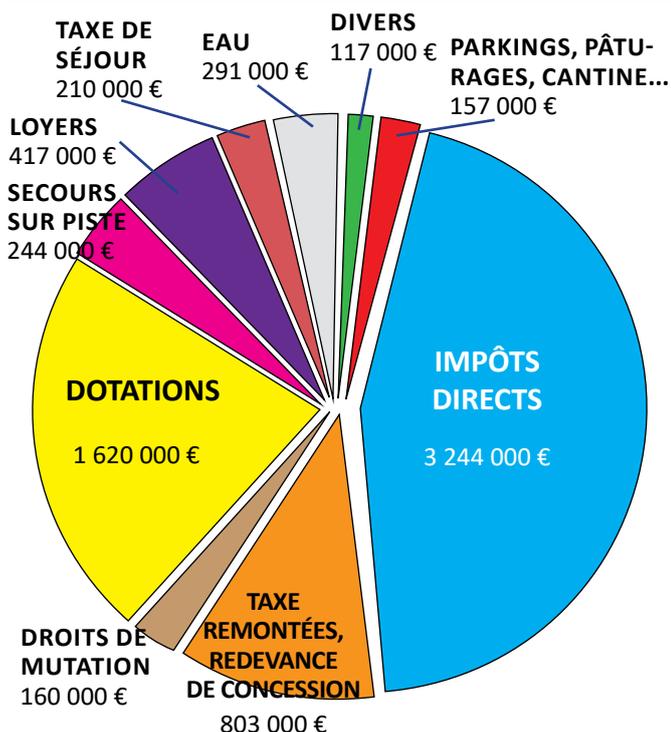
Les principaux investissements de 2019

Parmi les investissements réalisés en 2019, les plus importants concernent :

- la rehausse du lac des Estaris (près de 1,3 M€),
- la poursuite du programme d'équipement en neige de culture (1 M€),
- le lancement du vaste projet de transformation du chef-lieu (plus de 1,2 M€),
- l'aménagement de Prapic (144 500 €).

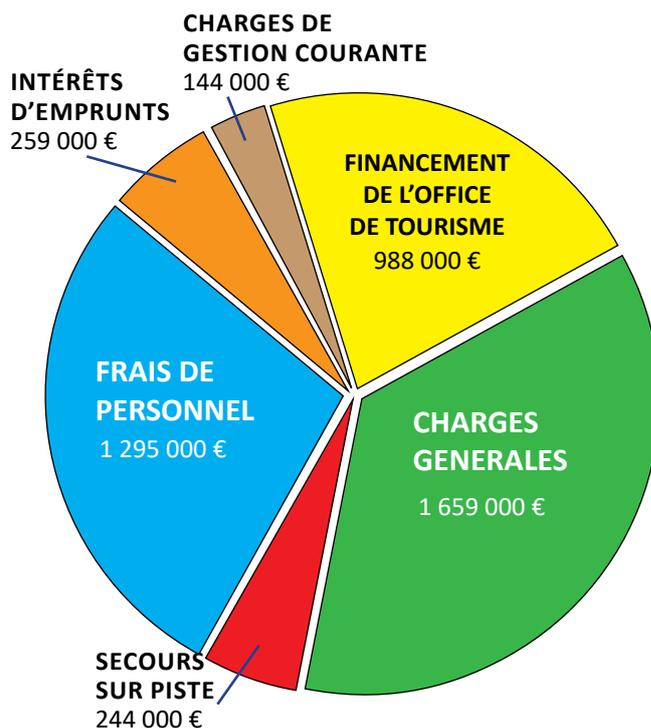
Citons encore les grosses réparations sur la voirie (90 000 €), l'installation du réseau de vidéoprotection dans la station (67 000 €), la sécurisation du torrent de la Combe (63 000 €), l'achèvement de l'aménagement du hameau de Bousensayes (61 000 €), les travaux de voirie à La Crau (46 000 €) ou l'opération façades et toitures (19 000 €).

La répartition des recettes



Recettes de fonctionnement en 2019 : 7,263 M€
(7,216 M€ en 2018)

Les dépenses de fonctionnement



Dépenses de fonctionnement en 2019 : 4,332 M€
(4,478 M€ en 2018)

Chef-lieu : le chantier a repris



Malgré l'arrêt du chantier pendant le confinement, l'objectif reste de parvenir au déménagement de la mairie cet hiver.

L'hiver a été clément, aussi dès le début du mois de janvier, les maçons ont pu reprendre le travail sur le chantier d'aménagement du chef-lieu. Le retard, qui avait été pris à l'automne à cause de difficultés géotechniques, a pu être en partie comblé. Heureusement car la crise sanitaire a provoqué un arrêt brutal du chantier en mars. Ce n'est qu'à la fin du mois d'avril que, petit à petit, avec les précautions imposées par les mesures barrières, les ouvriers masqués ont pu à nouveau couler du béton. Depuis, un rythme à peu près normal a été retrouvé et le planning a été recalé. L'objectif reste un déménagement de la mairie dans le courant de l'hiver pour pouvoir rapidement commencer les travaux d'extension de l'école.

Pour ces travaux, la commune bénéficie de financements de la part de l'État, de la Région et du Département, ainsi que de l'Ademe pour la partie chaufferie.

Importants travaux sur les réseaux en 2020

Cette année, d'importants travaux sur les réseaux d'eau et d'assainissement sont prévus :

- ✓ Réfection de tous les réseaux sur la route des Baniols depuis le Christiania jusqu'au Panoramic, avec le remplacement de toutes les conduites d'eau potable, d'assainissement et d'eaux pluviales. Ce secteur draine en effet beaucoup d'eaux parasites qui sont néfastes au fonctionnement de la station d'épuration.

- ✓ Remplacement de la conduite d'eau alimentant les Marches depuis les Plautus. Ancienne, la canalisation existante se situe sur des terrains très pentus, ce qui rend les réparations très compliquées. Le nouveau tracé empruntera le chemin communal entre les deux villages.

- ✓ Remplacement de la conduite d'assainissement sous les Plautus jusqu'au plateau des Chaup.

- ✓ Création d'une branche de réseau pluvial sous la rue des Soleils.

Des demandes de financement ont été faites à l'Agence de l'eau et au Département. Le total de ces opérations s'élève à 680 000 €.

Le torrent de la Combe sous surveillance

Le torrent de la Combe traverse la station dans une buse enfouie à parfois plus de 25 m de profondeur. Il doit être particulièrement surveillé et entretenu à cause des dommages que pourrait causer un débordement dans la station.

La commune a d'abord aménagé, il y a une vingtaine d'années, un piège à blocs à l'entrée de la buse pour éviter qu'elle ne s'obstrue. L'année dernière, une plage de dépôt a été créée à l'amont pour renforcer ce dispositif.

Ce printemps, ce sont de petits travaux qui ont été entrepris tout au long du torrent pour stabiliser les niches d'érosion et les versants. Ainsi l'arrachement et le transport de matériaux vers l'aval sera amoindri. La technique est à base d'enrochements secs et de plantation en « gratta viva ». C'est une structure en bois qui est construite contre le versant : elle forme de petites niches à l'intérieur desquelles sont



Cette structure permet de planter des espèces végétales dont les racines stabiliseront le terrain.

plantées des espèces végétales dont les racines stabiliseront le terrain.

Ces travaux sont réalisés sous la maîtrise d'œuvre du service de Restauration des terrains en montagne (RTM) par les entreprises Alpivot et Marembert.

D'un montant de 210 000 €, ces travaux bénéficient d'aides de l'État (30 %), de la Région (35 %) et du Département (15 %).

Cinq places de parking de plus aux Tourrengs

Le parking des Tourrengs a été réalisé au mois de mai. La pose du revêtement et du garde-corps va être assurée par l'équipe technique de la mairie. Ces cinq places de stationnement supplémentaires vont donner un peu d'espace au milieu du village.



Sécurisation du versant des Veyers

L'été dernier, un bloc s'est détaché du versant au-dessus du village des Veyers, venant percuter et endommager un chalet après avoir traversé la route départementale. A la suite de cet événement, la commune a saisi le service de Restauration des terrains en montagne (RTM) pour avoir une préconisation des mesures à prendre. Dans l'urgence, une entreprise est intervenue pour purger et stabiliser les pierres risquant de se détacher. Ce printemps, elle s'est à nouveau rendue sur les lieux pour poser des grillages sur les murs instables.

Une réflexion pour préserver certains murs de pierres sèches



La préservation de murs de pierres fragilisés et vieillissants demande une réflexion.

De nombreux murs de pierres sèches, construits il y a fort longtemps pour tracer nos chemins et nos routes, s'effondrent petit à petit. Une opération limitée mais urgente a dû être conduite pour remonter deux parties de murs qui menaçaient de s'effondrer sur la chaussée, aux Marches et aux Tourrengs.

Ces murs fragilisés et vieillissants donnent un caractère à nos villages et sont une partie de l'identité du pays. Ils ne pourront pas être conservés de partout, mais leur remplacement va demander une réflexion pour pouvoir conserver une partie de cette valeur paysagère.

Palais des sports : mise aux normes d'accessibilité

Dans le cadre de l'engagement de la commune à mettre tous ses bâtiments aux normes d'accessibilité, le palais des sports sera en chantier à partir de l'automne. Une multitude de petits travaux seront réalisés, afin d'élargir certains passages, modifier des sanitaires, changer des caillebotis pour passer à une maille plus fine... Cela permettra de rendre le palais des sports totalement accessible aux personnes à mobilité réduite. Des demandes de financements ont été déposées auprès de l'État et de la Région.

Un contournement pour Montcheny

Les travaux de réalisation d'une voie de contournement de Montcheny vont pouvoir se dérouler pendant l'été. Les offres des entreprises ont été ouvertes à la fin du mois de mai. Le haut du village et toutes ses nouvelles constructions auront un accès facilité. Le déneigement sera lui aussi beaucoup plus aisé. D'un montant de 80 000 €, ces travaux sont autofinancés par la commune.

Prapic : les travaux retardés

Les travaux du bâtiment d'accueil de Prapic devaient commencer au printemps. Hélas, au retard dû à l'épidémie, est venu s'ajouter un appel d'offres infructueux, puisque les offres reçues dépassaient largement le budget. Les travaux ne pourront donc être engagés qu'après l'été.

La fin d'un programme de 4 ans qui aura permis de doubler le nombre d'enneigeurs

Le jardin des neiges est désormais raccordé au réseau de neige de culture. Les neuf derniers enneigeurs (dont un pour le jardin des neiges) arriveront cet automne. Cela mettra un terme au vaste programme d'investissement engagé par la commune depuis 4 ans, avec l'aide de la Région (30 %) et du Département (10 %) dans le cadre des contrats de station.

Sur l'ensemble de ce programme, ce sont 60 enneigeurs supplémentaires qui ont été installés, doublant ainsi la capacité de la station pour atteindre un total de 126 enneigeurs (dont deux à Serre-Eyraud).

Avec la rehausse du lac des Estaris et la pose de canalisations dimensionnées pour permettre d'importants débits, l'installation est en mesure de répondre aux objectifs du programme : produire le maximum de neige en un minimum de temps pour profiter au mieux des périodes de froid de l'avant-saison.



Le jardin des neiges est désormais raccordé au réseau de neige de culture, et bénéficiera d'un enneigeur.

Plan d'eau : un remède définitif à la fuite



L'extension du réseau de neige de culture connaît sa dernière étape.

Une nouvelle gare à Serre-Eyraud

Les travaux de terrassement du nouveau front de neige de Serre-Eyraud ont eu lieu à l'automne. Dans le courant de l'hiver, une gare d'occasion a été trouvée pour remplacer l'actuelle au départ du télési. Elle va être installée en ce début d'été.

D'un montant de 230 000 €, ces travaux seront cofinancés par la Région (40 %) et le Département (15 %) dans le cadre du contrat de station.



Le regard de trop plein a été totalement refait pendant la vidange hivernale du plan d'eau.

C'est en toute sérénité que se présente cette nouvelle saison d'été au plan d'eau. La commune a en effet profité de la vidange hivernale pour remédier à la grosse fuite d'eau qui s'était progressivement créée sur le regard de trop plein et de vidange. En période de sécheresse, il devenait très difficile de maintenir le niveau d'eau.

Le regard défectueux a été totalement refait. Les vannes endommagées ont été remplacées et un nouveau dispositif, non plus en éléments préfabriqués mais en béton coulé, a été mis en place par l'entreprise SATP. Des enrochements bétonnés viennent conforter le tout.

Ces travaux ont été entièrement financés par la commune.

Un nouvel enrobé écologique dans la montée d'Orcières

Début juin, deux portions de route de la montée d'Orcières ont été réhabilitées par le Département : 1,3 km avant le village et 1,7 km après, pour un montant de 775.000€. Le procédé utilisé par La Routière du Midi pour fabriquer le nouvel enrobé est hors du commun et a déjà fait ses preuves sur les routes de montagne. Le brevet Recyclovia (propriété d'Eurovia dont La Routière du Midi est une filiale) consiste à réutiliser l'enrobé existant, en rabotant la chaussée, pour en fabriquer un nouveau. Une méthode écologique car elle nécessite moins d'apport de matériaux et moins de rotations de camions, rapide et efficace, puisque sa durée de vie devrait avoisiner les 15 ans.



Trois kilomètres de routes départementales ont été réhabilités selon cette méthode dans l'air du temps qui existe depuis 15 ans.

La commune entretient sa voirie

C'est un travail à recommencer sans cesse : boucher les trous sur les routes. Pourtant, il en va à la fois de la sécurité des usagers, mais aussi de la longévité de nos revêtements : une route entretenue dure plus longtemps. Depuis trois ans, ce sont les services techniques municipaux qui réalisent ce travail, en collaboration avec la commune de Saint-Jean-Saint-Nicolas. Chaque année, en plus de cet entretien, la commune consacre un budget à la réfection totale d'une partie de sa voirie. Cette année, ce sera la bande de roulement sur le parking des Drapeaux, la rue du Queyret, la route de Bousensayes et la fin de celle de Montcheny.

Le lac des Estaris est plein



Depuis le 11 mai, le lac a atteint son niveau maximal.

Les dispositifs de surveillance automatique du lac des Estaris ont permis de suivre l'évolution des hauteurs d'eau durant tout l'hiver. Au 27 novembre, les pluies d'automne ont permis d'arriver à 3,44 m au-dessus de la prise d'eau. Malgré les tirages pour la neige de culture, la hauteur du lac s'est maintenue constamment au-dessus de ce niveau. Une tendance globale à la hausse a même été constatée tout au long des mois de janvier et février. Début mars, le lac atteignait un niveau de 3,80 m. Avec la fonte printanière, le rythme de remplissage s'est accéléré. C'est le 11 mai que le niveau maximal de 7,20 m (au-dessus de la prise d'eau) a été atteint et que l'eau a de nouveau repris son cours dans le torrent. Mi-juin, la glace était encore présente mais les rives étaient déjà teintées de bleu ! Certains travaux de finition seront réalisés dans le courant de l'été, notamment la reconstruction du sentier autour du lac qui est maintenant en partie noyé.

La commune mobilisée face au Covid-19

L'épidémie de Covid-19 et les mesures sanitaires qu'elle a engendrées ont eu de fortes répercussions économiques sur la station, dont la saison prometteuse a été brusquement interrompue. Par chance, la pandémie n'a pas causé de drame dans notre commune.

Néanmoins, la commune a dû faire face aux enjeux nés de cette situation. Elle a ainsi organisé un atelier de fabrication de masques, en s'appuyant sur la formidable solidarité des Orsatuts.

C'est dans la salle à côté de la Poste que se sont retrouvées Marjorie, Virginie, Nicole, Yvette, Joëlle, Léa, Yasmina, Amélie, Christine et Marie-Françoise avec machines à coudre, ciseaux, règles, épingles, planches et fers à repasser, fil élastique... Certains tissus ont été offerts par des Orsatuts, d'autres ont été achetés par la commune.

En deux après-midi, les couturières bénévoles ont confectionné, selon les tutoriels de l'AFNOR, 70 masques enfants et une centaine pour adultes, mis à disposition



Une dizaine de couturières bénévoles d'Orcières ont confectionné plus de 170 masques en tissu.

de ceux qui le souhaitent à l'école et en mairie. Par ailleurs, la commune a acheté 400 masques réutilisables en tissu par le biais d'une commande groupée portée par le Département et le SDIS (Service départemental d'incendie et de secours).

Des visières de protection pour les professionnels

D'autres initiatives solidaires sont à saluer. Stéphane Bertrand-Pellisson, de l'hôtel Les Gardettes, a fabriqué des visières de protection avec son imprimante 3D, qu'il a offertes au personnel médical de la commune, à la police municipale et aux commerçants qui le souhaitent. Le directeur du Club du soleil a spontanément offert des produits désinfectants (gel hydroalcoolique et autres) et des équipements de protection individuelle afin qu'ils puissent être mis à disposition des soignants qui en avaient besoin.



La commune a acheté 400 masques en tissu réutilisables avec le concours du Département et du SDIS.

Jusqu'à 2000 € d'aide pour isoler vos combles

La toiture est responsable d'environ 30 % des déperditions énergétiques de votre maison. Isoler les combles est donc une première étape essentielle dans les projets de rénovation pour faire des économies d'énergie. Avec le Chèque énergie durable, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur vous aide à réaliser vos travaux d'isolation des combles. Vous devez respecter plusieurs critères pour pouvoir bénéficier de cette aide. En premier lieu, la résistance thermique « R » (indicateur qui permet d'apprécier la capacité d'isolation du matériau et donc sa performance) doit être supérieure ou égale à 10 K/W/m². Vous devez également privilégier les matériaux d'origine végétale (dits matériaux biosourcés) : papier recyclé (ouate de cellulose), coton recyclé, paille de riz, fibre de bois, panneau de chanvre par exemple... Enfin, les travaux doivent être réalisés par une entreprise titulaire du certificat RGE (Re-



connu garant de l'environnement), dont la spécialité est l'isolation par soufflage/projection.

Si vous avez eu recours à des matériaux d'origine végétale, l'aide est de 35 % maximum du coût de fourniture et de pose de l'isolation, le

montant est plafonné à 2000 €. Pour les particuliers qui exercent leur activité professionnelle à leur domicile et qui récupèrent la TVA, l'assiette éligible des travaux est retenue en HT, l'aide est plafonnée à 1895,73 €. Si vous avez eu recours à d'autres types de matériaux, l'aide est de 10 % maximum.

L'aide peut être cumulée avec les autres aides existantes (crédit d'impôt, certificats d'économie d'énergie, etc.), mais le cumul des aides publiques ne doit pas dépasser 80 % du montant des travaux éligibles.

En savoir plus : maregionsud.fr/aides-et-appels-a-projets/detail/cheque-energie-durable

Une journée d'échanges avec les socioprofessionnels pour lancer la saison estivale



Lors de cette journée, les socioprofessionnels de la station ont notamment pu découvrir le nouveau tracé de la balade des 6 lacs.

Une journée d'échanges a été organisée par l'office de tourisme, en partenariat avec l'association des commerçants, le jeudi 2 juillet, afin de proposer à l'ensemble des socioprofessionnels d'Orcières un moment convivial de discussion et de présentation des temps forts de l'été et des projets de la station.

Ce fut l'occasion de découvrir la balade des 6 lacs, dont l'itinéraire a été entièrement retravaillé cet été avec un tracé monotrace « en site propre » pour éviter le conflit d'usage avec les véhicules motorisés. Son accessibilité a été améliorée et la signalétique renforcée. Une seconde étape dans le développement de ce produit touristique aboutira pour l'été 2021 avec un projet de scénarisation de l'itinéraire pour améliorer l'expérience client.

Numérotation et noms de rues pour toute la commune



Un premier travail de dénomination des voies avait déjà été réalisé sur la station. Cette année, ce sont tous les villages de la commune qui seront dotés de noms de voies et de la numérotation des habitations.

Ce travail est nécessaire pour l'adressage du courrier, pour les livraisons, pour les secours, pour la localisation GPS, et il était également indispen-

sable pour que l'opérateur SFR, en charge du déploiement de la fibre optique sur la commune, puisse raccorder chaque foyer.

La société spécialisée Signaconcept s'est vu confier cette mission. Ce travail n'étant pas encore achevé, nous ne pouvons pas encore donner dans cette édition du Drac Noir Infos les dénominations de voies, mais ce sera chose faite dans le prochain numéro.

Refonte en vue pour le site internet de la mairie

Créé en 2009, le site internet de la mairie d'Orcières est devenu obsolète, et pas très attrayant. La nouvelle commission communication s'est penchée sur le sujet rapidement et, après consultation de plusieurs prestataires, c'est la société Websenso, basée à Chorges, qui a été retenue pour aider la commission dans cette tâche. Le nouveau site devrait être opérationnel dès cet automne.

A Orcières, une agriculture qui se

Si l'élevage ovin a donné ses lettres de noblesse à l'agriculture orsatus, celle-ci se diversifie, grâce au dynamisme des producteurs locaux. Fromages de chèvre, confitures, fruits et légumes, bière et miel sont aujourd'hui produits à Orcières, avec la part belle faite à la vente directe et aux rencontres avec les vacanciers.

A Orcières, l'agriculture se traduit avant tout par l'élevage ovin. Dix éleveurs (dont un converti au bio) sont installés sur la commune pour un cheptel de 2900 brebis mères, les troupeaux oscillant de 12 à 600 têtes pour une moyenne de 300 brebis.

Sébastien Rouit, premier adjoint au maire en charge de l'agriculture notamment, est l'un d'eux. Il est l'un des deux éleveurs orsatus à pratiquer la transhumance hivernale, c'est-à-dire que, l'automne venu, il descend ses 250 brebis en Provence. L'été, tous ces troupeaux passent leur temps d'estive sur des pâturages communaux, aux Estaris, aux Baniols ou à Vallon Cros.

« Il y a une dizaine d'années, la moyenne d'âge des éleveurs était élevée, mais il y a eu un fort renouvellement ces dernières années », relève Sébastien Rouit. « Aujourd'hui, l'élevage se porte bien à Orcières. Le plus jeune va avoir 29 ans et possède un troupeau de 420 bêtes ; il a pris la suite de ses parents qui n'en avaient que 80. »



“

Pour une commune touristique comme Orcières, il est capital d'avoir une agriculture forte”

Sébastien Rouit, éleveur et adjoint au maire

A Orcières, la race prédominante est la Préalpes du Sud. Un seul éleveur possède des Mouréous et deux des Mérinos, une race qui résiste mieux aux intempéries hivernales en Provence et que les deux éleveurs transhumants orsatus ont donc adoptée.

Tous les éleveurs orsatus sont pluriactifs

Si l'élevage reste dynamique à Orcières, c'est à la fois grâce à la nouvelle Pac (Politique agricole commune), qui est favorable à l'élevage de montagne, et à la pluriactivité. Les éleveurs ont tous une double activité : moniteurs de ski, pisteurs, restaurateur, skiman ou exploitant de gîtes.

Les agriculteurs s'adaptent aussi aux changements dans les circuits de commercialisation. Si la majorité des éleveurs adhère à la coopérative L'Agneau Soleil à Sisteron, de plus en plus d'entre eux proposent de la vente directe en caissettes (agneau ou demi-agneau). A Prapic, La Jabiore dispose de sa propre auberge et de sa boutique (lire page 15).

L'agriculture locale tend en effet à se diversifier. Si, traditionnellement, elle était exclusivement tournée vers l'élevage ovin, doublé d'un peu de bovins, elle s'ouvre aujourd'hui à l'élevage de chèvres, à l'apiculture, au maraîchage, à la culture du génépi et même à la production de confitures ou de bière. Les pâturages accueillent aussi les troupeaux de vaches que les éleveurs de la vallée amènent en estive.

« L'agriculture se porte bien avec des jeunes dynamiques, qui ont envie d'aller de l'avant », se réjouit Sébastien Rouit. « Pour une commune touristique comme Orcières, il est capital d'avoir une agriculture forte. L'élevage occupe un grand espace et les prés comme le domaine skiable sont entretenus grâce à cela. C'est indispensable pour l'entretien des paysages mais aussi pour les échanges avec les touristes. Nos visiteurs aiment venir à la rencontre des éleveurs, ils ont plein de questions. »

Le poids de la prédation

La présence du loup est évidemment une préoccupation pour les éleveurs. « La prédation fait peser des menaces sur l'élevage et risque de le faire évoluer », estime Sébastien Rouit. « Ce sujet pose des problèmes avec les chiens de protection. Cela menace l'équilibre que nous avons trouvé dans une commune comme la nôtre, qui est une porte d'entrée du Parc national des Ecrins. Cela peut susciter un certain malaise entre les acteurs de la commune, de l'agriculture, du tourisme et de l'environnement. »

porte bien et se renouvelle



A Prapic, Alban Dusserre-Bresson et sa sœur Elsa, et leurs conjoints Audrey et Jonas, élèvent 600 brebis et exploitent la ferme-auberge et un magasin de vente directe.

La marque Esprit parc national

Environ 250 produits agricoles et des prestations touristiques sont désormais estampillés par la marque des Parcs nationaux, mise en place depuis cinq ans dans les Ecrins. Les ambassadeurs de la marque s'engagent dans la mise en valeur et le respect des patrimoines mais aussi des savoir-faire locaux, tout en limitant l'impact environnemental. Avec cette marque, le Parc national attribue son image positive à des produits ou des services qui répondent aux critères du développement durable et à un ancrage local fort.

www.espritparcnational.com

La Jabiore à Prapic : un modèle de circuit-court, de l'élevage à l'assiette

A la ferme de la Jabiore, à Prapic, on a la passion de l'élevage. Alban et sa sœur Elsa, et leurs conjoints Audrey et Jonas, perpétuent l'héritage de la famille Dusserre-Bresson. Ils possèdent 600 brebis mères, qui paissent toute l'année à l'air libre, que ce soit sur les alpages de Prapic à la belle saison ou du côté de Sisteron de l'automne au printemps. Il y a aussi un taureau et 15 à 20 vaches, qu'ils élèvent pour leurs veaux. Ils pratiquent aussi le maraîchage pour les besoins de leur ferme-auberge.

Car, depuis dix ans, les deux couples ont développé un circuit-court à l'échelle de Prapic ! De début mai à fin septembre, les produits de la ferme peuvent être dégustés à la table de l'auberge de la Jabiore. « On cuisine l'agneau et le veau d'ici, avec des accompagnements de notre jardin, et selon des recettes de famille », indique Elsa. « C'est le résultat de toute une chaîne et d'un travail de longue haleine, et on n'en est pas peu fiers », ajoute Alban.

Être de plus en plus indépendants des coopératives

Parallèlement, ils ont aménagé dans une maison de Prapic une salle de découpe et un magasin, qui ont ouvert l'an dernier. « Cela nous permet de valoriser notre agneau et nos veaux en direct, que ce soit en caissettes

toute l'année ou au détail en saison », explique Jonas. « Nous avons une demande croissante. A terme, nous souhaitons être de plus en plus indépendants des coopératives. »

Les deux couples se sont aussi impliqués dans le maintien de l'abattoir de Saint-Bonnet-en-Champsaur, « un site à échelle humaine qui produit de la viande de qualité et de proximité ».

L'importance de la demande les a aussi amenés à une adaptation de leur production. « Avant, nous n'avions qu'un seul gros agnelage au printemps », relève Jonas. « Pour faire face à la demande, nous faisons en sorte d'avoir trois agnelages par an, dont un à l'automne pour pouvoir proposer de l'agneau tout l'hiver. »

Chaque été, la ferme de la Jabiore organise aussi « Restons ferme », une promenade sur les hauteurs de Prapic qui est un prétexte à une discussion sur le travail d'agriculteur en montagne, sur le pastoralisme et la prédation, et qui s'achève par un casse-croûte à l'auberge avec les produits de l'exploitation. Cette année, ce rendez-vous est fixé au mercredi.

« Le pastoralisme, ce sont des méthodes ancestrales à préserver, martèle Alban. Si nous maintenons nos brebis dehors, c'est d'abord un choix. Nous sommes les premiers acteurs de l'environnement. »

Aux Marches, la ferme des Cabrioles produit fromages de chèvre et bière

Avant d'en élever, Noémie et Julien Kaquet ont commencé par soigner des animaux. Ils sont en effet tous deux vétérinaires. Ils ont décidé de se reconvertir en 2007 en venant s'installer aux Marches et en y créant la ferme des Cabrioles. Un choix que le couple a fait par goût de la montagne et par amour des chèvres, « un animal qui se domestique », argue Noémie.

Ils en possèdent une cinquantaine, auxquelles s'ajoutent quelques brebis et cochons. Ils produisent une dizaine de fromages au lait cru, dont le « Marchou », de la crème dessert et du fromage blanc.

Noémie et Julien, désormais épaulés par une associée, Chloé, et par Gildas, en passe de le devenir, ont également créé une bière agricole, la « sOrcière ».

Une partie du houblon pousse sur les pentes des Marches, et les céréales sont produites par le couple près de Gap. Après le maltage, réalisé en Savoie, la bière est brassée à l'eau d'Orcières. « L'eau fait une grande partie de la qualité de la bière, et celle d'Orcières, sans nitrate, est remarquable », souligne Julien. Blonde, brune, blanche ou ambrée, la sOrcière est une bière typique qui s'inscrit dans la tradition de celles du Nord de la France.

Fromages et bières de la ferme des Cabrioles sont proposés en vente directe aux Marches, ainsi qu'au marché de producteurs de Pont-du-Fossé et chez Biocoop.



Noémie et Julien ont créé la ferme des Cabrioles en 2007 aux Marches (photo Fabien Thibault).

Une ferme pédagogique

Depuis leur installation, Noémie et Julien Kaquet ont toujours accueilli des familles et des groupes dans leur ferme pédagogique pour des visites libres (sous forme de jeu de piste) ou guidées, qui sont l'occasion pour eux d'expliquer la traite, la fabrication du fromage...

Cette année, en raison des circonstances particulières consécutives à la crise sanitaire, un programme spécifique a été concocté sous la forme d'activités de traite des chèvres, suivie d'un petit-déjeuner, et de visites plus approfondies.

Plus de 250 ruches à Orcières

Gaëlle et Jimmy Bertrand-Pellisson, qui sont également éleveurs de brebis et pluriactifs, sont apiculteurs-récoltants depuis 2008. Ils ont débuté avec une vingtaine de ruches et en exploitent aujourd'hui entre 150 et 160. Ils produisent essentiellement du miel de montagne et de haute montagne, en installant leurs ruches à Prapic, Orcières et Champoléon. Ils pratiquent aussi la transhumance, vers les lavandes de Banon ou les garrigues de Roquebrune-sur-Argens (Var). «Le Rucher d'Orcières» est présent le jeudi matin sur le marché de Merlette et le mardi soir au marché de producteurs de Pont-du-Fossé. Le miel est aussi en vente directe aux Estaris.

Installé à Bousensayes, Luc Marchand propose entre autres du miel de haute-montagne, de pissenlit ou d'acacia, récolté à Prapic ou du côté de la base de loisirs, mais aussi du miel de lavande ou de romarin, puisqu'il transhume en Provence. Après avoir travaillé à la station, il s'est reconverti à l'apiculture en 2006. Il possède une centaine de ruches. Vous pouvez retrouver sa production au marché du jeudi à Merlette ou à sa miellerie de Bousensayes.

Une expérience unique en France de séchage de jambons à Orcières

Huit élevages porcins du département ont sélectionné 80 jambons d'exception, dont le séchage aura lieu cet automne dans un chalet d'alpage d'Orcières, à 2305 mètres d'altitude.

Cette expérimentation unique en France est portée par la coopérative des éleveurs porcins des Hautes-Alpes, la Sica Le Montagnard des Alpes, la Maison régionale de l'élevage et l'Institut du porc (Ifip). Lancé en juillet 2019, ce projet national, soutenu par l'Union Européenne et la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, a pour objectif "de mettre en place un jambon séché à l'air libre à plus de 2000 mètres d'altitude".

De la génétique aux process des élevages locaux, ce projet s'inscrit dans une rigueur sans faille vers un objectif d'excellence pour parvenir à un produit d'une haute qualité gustative. Les premières dégustations sont attendues entre Noël et le printemps 2021.

« La Fraise merlettoise » : maraîchers à 1700 mètres d'altitude

Si ce sont les « circonstances » qui ont conduit Philippe Rouveyrol et Pascale Vallier aux Plautus, voilà sept ans, l'activité de maraîchage qu'ils y ont développée ne doit rien au hasard. Il s'agit plutôt d'une réminiscence de l'enfance de Philippe, dont les parents étaient à la tête d'une grosse exploitation en Ardèche, mêlant maraîchage et poules pondeuses. « Quand j'étais ado, ça ne me plaisait pas vraiment de me lever tôt pour aller les aider », avoue-t-il. « Avec le temps et le recul, on change... »

Le couple commence par un carré de potager et « une petite lignée de 25 mètres de fraises ». De quoi partager sa production avec les voisins, jusqu'à ce que l'un d'eux ne propose d'en acheter. Au fur et à mesure, « La fraise merlettoise » a bien grandi, même si le maraîchage peut sembler improbable à une telle altitude... Aujourd'hui, ce sont quelque 2000 plants de fraisiers, 100 plants de tomates, 4000 bulbes d'oignons, 100 mètres de petits pois et autant de carottes, 200 m² de pommes de terre, des concombres, poivrons, courgettes de différentes variétés, potimarrons, choux-fleurs, radis, betteraves, framboises, cassis ou encore groseilles qui poussent sur l'exploitation, où l'on entend aussi caqueter quelques poules. Une extension de 200 m² se profile pour y implanter une grande serre supplémentaire.

« J'ai baigné dans l'agriculture étant enfant, je joue énormément avec la lune », explique Philippe Rouveyrol. « On n'utilise aucun pesticide. Jimmy nous livre deux re-



Philippe Rouveyrol et Pascale Vallier ont développé leurs plantations de fruits et légumes aux Plautus.

morques de fumier, on a les poules... L'ennemi principal, c'est la grêle. Tout est protégé par des filets. C'est avant tout une passion, mais nous allons pouvoir en vivre cette année ou l'année prochaine. »

Les clients sont au rendez-vous. Ils peuvent commander et venir écupérer leurs paniers sur place. « On discute un peu, on développe des liens, notamment avec les passionnés de jardinage. Beaucoup sont surpris de nos produits à cette altitude. On produit des fraises jusqu'à début novembre ! »

Quand les fleurs d'Orcières deviennent des « confitures » et des sorbets



En faisant infuser fleurs de mélèze et plantes d'altitude, Stéphane Bertrand-Pellisson concocte des « confitures » insolites (photo Bertrand Bodin).

C'est d'abord pour les petits-déjeuners de ses clients de l'hôtel Les Gardettes, à Merlette, que Stéphane Bertrand-Pellisson a commencé à concocter des confitures maison. Avec des goûts originaux, comme le génépi (sans alcool) par exemple.

Un ami photographe lui a ensuite fait découvrir la fleur de mélèze, « une fleur très discrète, magnifique quand on s'en approche ». Au printemps, il part donc cueillir

des plantes dont il fait des infusions sucrées qu'il associera ensuite à la pectine de fruits pour leur donner la texture de la confiture.

Plus de 40 « délices de fleurs » (la réglementation interdit le terme « confiture » pour les fleurs), ainsi que des sorbets, sont désormais proposés par cet hôtelier-restaureur. Du pissenlit au coquelicot, en passant par la fleur de carotte sauvage ou le sureau, la palette est aussi large que les possibilités de cueillette aux alentours.

« Cela permet de faire découvrir Orcières-Merlette et notre vallée d'une autre manière », revendique Stéphane Bertrand-Pellisson.

L'hôtelier-restaureur a également repris une plantation de génépi à Orcières, dont la récolte alimente ses sorbets et ses délices de fleurs. « La culture du génépi demande énormément d'entretien pour éviter que la plante ne soit étouffée par la pelouse d'altitude », explique-t-il. « Il faut aussi lutter contre les nuisibles, notamment les mulots. »

Passionné par son environnement, Stéphane Bertrand-Pellisson aime aussi convier les vacanciers à découvrir les plantes comestibles en montagne. « Je suis toujours content qu'un enfant veuille goûter une feuille d'ortie », sourit-il. Cet été, il vous attend aux Gardettes le mercredi à 15h30. Photos et vidéos de plantes invitent immanquablement à déguster ensuite sorbets et délices de fleurs.

Prix d'excellence pour une prairie fleurie



Une prairie de fauche de la «Ferme des Cabrioles» a remporté le 2^{ème} prix national d'excellence agro-écologique (photo D. Vincent/PNE).

Une parcelle de la ferme des Cabrioles représentait le Parc des Ecrins au concours agricole national des prairies de fauche en montagne. Elle a été récompensée par le 2^{ème} prix d'excellence agro-écologique !

Perchée à 1750 mètres d'altitude, dans les pentes ensoleillées du hameau des Marches, la prairie entretenue par Noémie et Julien de la ferme des Cabrioles a reçu le deuxième prix du concours national agricole des prairies et parcours. La proclamation des résultats a eu lieu au Salon de l'agriculture à Paris, le 28 février dernier. Cette initiative, longtemps dénommée «concours des prairies fleuries» récompense les pratiques agro-écologiques et, en particulier, celle de la fauche en montagne. En juin 2019, un jury local avait choisi cette parcelle pour représenter le Parc national des Ecrins. Associant dans un bel équilibre une diversité biologique et une bonne qualité fourragère, elle abritait alors une cinquantaine d'espèces dont plusieurs indicatrices de sa valeur, y compris mellifère.

«La parcelle est magnifique, elle surplombe la vallée du Drac et elle est constituée d'une succession de trois prairies en terrasses. Dans les alentours, on trouve des clapiers d'épierrement, une forêt, des bosquets...» commente Muriel Della-Vedova, chargée de mission Agriculture au Parc des Ecrins. «Les pratiques actuelles (fauche relativement tardive, fertilisation raisonnée et pâturage d'automne) favorisent une biodiversité intéressante et le renouvellement des fonctionnalités écologiques de la parcelle.»

Au-delà de la pratique de la fauche, déterminante pour la diversité agro-écologique des foins issus de cette par-

celle, c'est l'ensemble du travail de Noémie et Julien Kaquet, installés depuis une dizaine d'années dans le Haut-Champsaur, qui est récompensé (lire page 16).

Le label «Agriculture biologique» et la marque «esprit parc national» viennent estampiller leurs produits et leurs pratiques vertueuses pour l'environnement.

La fine fleur des foins

Les prairies ont une place prépondérante aussi bien dans les systèmes agricoles que dans les paysages. Le maintien de la qualité agro-écologique des prairies est très important pour ces exploitations et pour le maintien même de l'activité agricole.

Au niveau national, le « concours national agricole des prairies et parcours » se déroule dans une cinquantaine de sites sur tout le territoire français. Dans les Ecrins, le concours est organisé, sauf exception, chaque année dans l'une des grandes vallées du parc national avec l'appui de la Chambre d'agriculture des Hautes-Alpes (ou de l'Isère selon le site).

Un jury, composé d'experts agronomes, botanistes/écologues et apicoles, visite les parcelles, si possible en présence de l'exploitant candidat au concours avec qui il échange sur les pratiques, les contraintes... Pour apprécier les qualités de chaque prairie, le jury s'appuie sur un critère scientifique, appropriable par tous : la présence de fleurs indicatrices facilement reconnaissables, choisies pour leur intérêt agronomique, écologique et mellifère, qui attestent d'un bon équilibre agri-écologique. La parcelle est ainsi jugée sur ses qualités fourragère, écologique (biodiversité), mellifère et, éventuellement, paysagère et visuelle.

L'école à l'heure du Covid-19



Dans un premier temps, le déconfinement s'est fait dans des classes allégées en effectifs, afin que la distanciation physique soit maintenue entre les élèves.

Depuis le 16 mars, l'école d'Orcières vit un véritable bouleversement. Face à cette situation inédite, chacun a dû se réinventer et s'organiser pour permettre aux élèves de poursuivre leurs apprentissages. Ce pari a été largement relevé par les enseignantes, les élèves et leur famille, ainsi que par la mairie. L'énergie de tous a permis aux élèves de rester en contact avec l'école grâce au numérique et à l'adaptation de chaque intervenant. Cela a demandé beaucoup d'efforts et il a fallu trouver de nouvelles manières d'enseigner et des nouvelles façons d'apprendre.

Depuis le 12 mai, l'école est ravie de pouvoir rouvrir ses portes. Cependant, rien n'est comme avant ! Il a été important de respecter des règles sanitaires strictes afin d'assurer la sécurité de chacun. Avec beaucoup de volonté, un accueil échelonné a pu être maintenu en demi-journée, pour tous les niveaux, de la petite section au CM2. La commune a également poursuivi la cantine et la garderie pour les familles qui en avaient besoin. Cette situation inédite aura révélé une chose pour la plupart des élèves, des enseignantes et des familles : « L'école nous a manqué ! »

Déménagement pour cause de travaux

En septembre, la rentrée de l'école s'effectuera à Merlette. Les travaux de restructuration et d'agrandissement de l'école vont commencer dès le mois de juillet par la construction de la chaufferie bois et de son silo. L'école, qui va bénéficier d'une extension dans les locaux actuels de la mairie, sera ensuite refaite de fond en comble, avec l'aménagement de nouvelles salles de classe et d'évolution pour les plus petits, d'un restaurant scolaire et l'agrandissement de la cour de récréation.



Le chantier de restructuration et d'agrandissement de l'école débutera en juillet pour une durée totale de deux ans.

Pendant le chantier, l'école déménagera dans l'ancienne école de Merlette, qui va reprendre du service pour deux années scolaires. La rentrée de septembre 2022 s'effectuera donc dans une école flambant neuve.

L'événementiel : un atout majeur pour mieux répartir la clientèle

Cet hiver, les visiteurs ont pu profiter d'une riche programmation événementielle avec de nombreuses nouveautés, toujours dans un esprit festif, convivial et sportif.

De nombreuses festivités et d'excellentes conditions de ski ont marqué le lancement de saison. Le samedi après-midi, malgré une météo capricieuse, le DJ brésilien DJ Lobo offrait un set électro en plein cœur de l'Office de tourisme, avant de laisser place au défilé des commerçants. Une vingtaine de commerces de la station était représentée, pour valoriser leurs produits et dernières nouveautés. Le show «décalé» a remporté un vif succès. Pour terminer cette première journée, les propriétaires ont été invités à se retrouver lors d'une soirée organisée par l'Office de tourisme, où ils ont été largement remerciés pour leur implication dans la démarche de rénovation des meublés de la station. Un spectacle surprise de french cancan leur était réservé, ainsi qu'un grand buffet et la remise des labels, pour les propriétaires de meublés labellisés Orcières Qualité Confort Hébergement. La deuxième quinzaine du mois de janvier a été particulièrement intense à Orcières, avec l'organisation de compétitions internationales (épreuves de Super G et Slalom des FIS du Champsaur, étape de la Coupe d'Europe de ski alpin – épreuves de vitesse).



Le 2^{ème} Pop Song Live a réuni plus de 3000 personnes sur le front de neige.

Succès du 2^{ème} Trail étoilé d'Orcières

Le Trail étoilé est devenu un rendez-vous incontournable de l'hiver avec une très bonne fréquentation en comparaison des autres courses du département. Preuve, s'il en fallait, qu'Orcières s'inscrit bel et bien dans le panorama des destinations sportives des Alpes du Sud. Le 18 janvier, 100 marcheurs et 250 traileurs ont pris le départ de cette seconde édition du Trail Étoilé d'Orcières.

Côté événementiel festif, la 2^{ème} édition du Pop Song Live s'est déroulée le samedi 1er février, malgré une météo bien capricieuse. Un plateau multi-artistes (Rose, Carla, Tibz, Silvàn Areg, Kikesa, Philippine) a rassemblé plus de 3000 personnes sur le front de neige de la station.

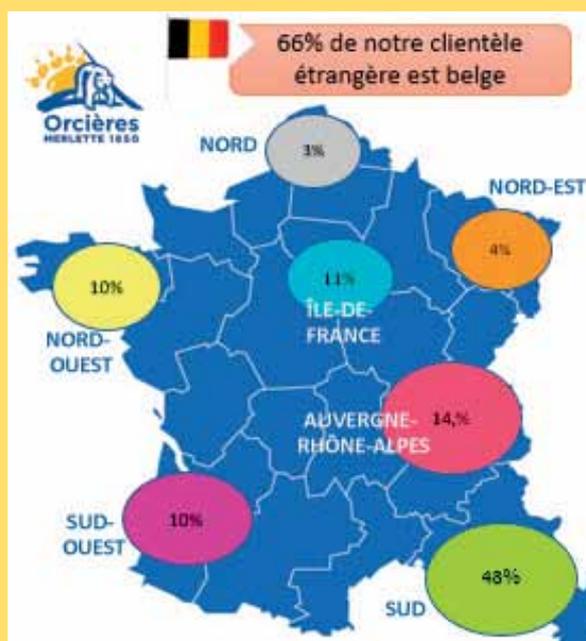
D'où vient la clientèle d'Orcières ?

Orcières Merlette 1850 est toujours plébiscitée par une clientèle de proximité : la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur représente 48 % de la clientèle et le seul département des Bouches-du-Rhône représente un quart de la fréquentation totale.

En revanche, on note une répartition de plus en plus équilibrée des provenances avec une hausse de la part de la clientèle d'Auvergne-Rhône-Alpes (14 % de nos vacanciers cet hiver) et une baisse de la part de la clientèle de la région Sud (qui était de 65 % lors de l'hiver 2018/2019).

Quant à la clientèle hors-hexagone, ce sont nos amis belges qui caracolent en tête avec quasiment 7 personnes étrangères sur 10.

A noter que la fermeture anticipée de la station a engendré une baisse du taux d'occupation moyen sur la saison de l'ordre de 10,3 points, soit 51,6 % d'occupation de nos hébergements.



Le retour d'une grande compétition internationale



La piste Camile-Ricou a accueilli une Coupe d'Europe cet hiver.

À travers l'organisation d'une Coupe d'Europe, la station atteint l'objectif de pouvoir organiser une des plus grandes épreuves internationales. Toute la station a été mobilisée : les remontées mécaniques pour préparer la piste, le club des sports, les hébergeurs, les restaurateurs et l'école d'Orcières. Actuellement, de nombreux groupes

fédéraux (équipes de France et d'Andorre) viennent déjà s'entraîner sur la piste Camile-Ricou. Cette année, nous avons eu la chance d'accueillir les entraînements des équipes de France de ski alpin (groupes Coupe d'Europe et Coupe du Monde), qui ont tous témoigné de la qualité de la piste et de sa préparation.

Le stade de vitesse permanent Camile-Ricou a été créé en 2014 à partir d'une piste existante, La Favue. Depuis, ce stade a accueilli de nombreuses compétitions internationales, notamment des FIS de vitesse.

La station est fière de pouvoir proposer aux sportifs de haut niveau un terrain de jeu idéal. Ce stade de vitesse propose plus de 2000 m de descente pour 600 m de dénivelé. Ses 12 enneigeurs permettent de garantir une neige de qualité.

Un challenge et des itinéraires de ski de randonnée

La station a pris en compte le développement de la pratique du ski de randonnée, à la fois en lançant son challenge de courses de Verticale Race, « la Montée givrée d'Orcières », et en développant deux itinéraires permanents en libre accès.

Les Montées givrées sont une course de ski de randonnée à la frontale, ouverte à tous, du débutant au compétiteur, à partir de 15 ans, tout au long de la saison. Les départs ont été donnés à 18h depuis le front de neige des Drapeaux. Les participants se sont élancés sur un parcours de 2,5 km avec une arrivée 500 m plus haut, au sommet du télésiège de la Bergerie. Une fois redescendus au pied des pistes, les participants ont eu le plaisir de profiter d'un buffet composé de produits du terroir.

Consciente de l'engouement pour cette pratique, la station a également développé deux itinéraires permanents (« Méollion », 3,4 km, durée 1h30, départ Front de neige des Drapeaux, arrivée Pointe de Méollion



Deux itinéraires permanents de ski de randonnée ont été créés.

(2474 m) ; « Estaris », 4,6 km, durée 2h, départ Garage des dameuses, arrivée télésiège des Estaris).

Ce nouveau projet est le fruit d'un travail de plusieurs mois, réunissant plusieurs acteurs de la station : l'Office de tourisme, les remontées mécaniques, l'ESF ainsi qu'un groupe de pratiquants faisant profiter de leur expérience et fortement mobilisés sur le projet. Il a débuté avec le diagnostic de l'activité, faisant état d'un enjeu majeur : la demande croissante de l'activité nécessitant par conséquent de cadrer la pratique sur le domaine skiable, pour des raisons de sécurité.

Sur le web

La page Facebook de la destination a 44 437 abonnés. Le nombre de fans a progressé de 11 % cet hiver, passant de 39 444 à 44 437. Ils sont 9744 sur Instagram.

Nous notons une hausse de la fréquentation de notre site www.orcieres.com avec 305 015 utilisateurs (+11 %).

Plus de 700 000 € de retombées presse

Nos actions auprès des médias ont été nombreuses, avec 30 communiqués sur l'actualité de la station, 4 accueils de blogueurs et un voyage de presse (thématiques famille, voyage, jeunes actifs). L'OT a participé à 8 salons grand public et pro de septembre à janvier et à des rencontres avec la presse (Belgique, France, Provence-Apes-Côte d'Azur). Cela a permis la parution de plus de 200 articles cet hiver (le Dauphiné Libéré, La Provence, Ski Chrono, le Figaro, France TV info, le Nouvel Obs..), soit 717 000 € d'équivalence publicitaire, et la diffusion de plus de 20 reportages TV et radio (TF1, France 3, RTL...).

Dispositif sanitaire

Nous avons construit avec les propriétaires, les conciergeries et les agences immobilières un dispositif sanitaire qui sera mis en place cet été pour accueillir nos vacanciers dans les meilleures conditions. Cette promesse client a été intégrée au label « Orcières Qualité Confort Hébergement », avec un guide des mesures sanitaires. Ce dispositif sera obligatoire pour les propriétaires de meublés labellisés « Orcières Qualité Confort Hébergement ».

Un hiver 2019-2020 inédit

Après une saison presque idéale en termes de fréquentation et de dynamisme de notre marché de skieurs, la crise du Covid-19, entraînant l'arrêt brutal de la saison le 15 mars, a douché l'enthousiasme des acteurs de la station.

Après avoir été rassuré par le volume d'eau disponible dans le lac des Estaris à la suite des travaux de rehausse menés durant l'été et l'automne 2019, Orcières Labellemontagne a débuté la première production de neige de culture le 7 novembre 2019. L'ambiance hivernale au-dessus de 2200 m d'altitude s'est vite installée, permettant de stimuler l'appétence des aficionados des pistes devant les webcams et de concrétiser des réservations en ligne. Les premières dameuses sont entrées en action dès le 12 novembre pour préparer le domaine skiable.

Dame Nature nous ayant bien gâtés en altitude, aidée par un réseau de neige encore plus performant et grâce à l'entrée anticipée d'une partie des équipes saisonnières, le domaine skiable a ouvert de manière anticipée le week-end des 7 et 8 décembre. Un lancement de saison idéal suivi de vacances de Noël qui se sont déroulées avec un effet neige-soleil de carte postale et une fréquentation en hausse pour la troisième année consécutive. Les remontées mécaniques ont enregistré jusqu'à 11 000 journées skieurs certains jours de la semaine du Nouvel An.

A la faveur de cette activité, Orcières Labellemontagne a pu accueillir toutes ses équipes saisonnières. Pour atteindre jusqu'à 233 salariés en février.

Le mois de janvier et sa commercialisation sur cette période de cinq semaines sans vacances scolaires reste un enjeu de taille pour une destination comme Orcières.

Un coup d'arrêt le 15 mars

La fermeture soudaine de la station le dimanche 15 mars à 17h restera un phénomène inédit, soudain mais bien réel. Dès le dimanche matin, nous étions amenés à traiter de nombreuses demandes de remboursement ou de gestes commerciaux. Grâce à l'accompagnement de l'Etat, tous les salariés saisonniers et permanents ont pu être placés en activité partielle jusqu'au 19 avril, date prévue de fin de saison.

Nous avons été amenés à rembourser environ 450 000 € de forfaits. La part restant à réaliser de chiffre d'affaires de forfaits remontées mécaniques était de l'ordre de 1,5M€, soit au cumul près de 2M€ de chiffre d'affaires TTC perdus sur cette saison !



Les actions du printemps 2019 par l'intermédiaire du commercial Tour-opérateurs d'Orcières Labellemontagne ont permis de concrétiser plusieurs groupes sur cette période et d'apporter une vraie dynamique économique aux remontées mécaniques et plus largement à de nombreux acteurs de la station.

Durant cette période, nous avons également une image dynamique en termes d'événements avec pour principaux temps forts la Coupe d'Europe de vitesse hommes et les FIS du Champsaur, permettant de faire rayonner dans le monde du ski notre destination. Un événement de cette envergure reste pour Orcières Labellemontagne un véritable challenge en termes de moyens et de ressources pour répondre aux demandes de la FIS.

Une saison amputée d'un quart

Les quatre semaines des vacances françaises d'hiver, qui constituent en moyenne 40% de notre activité hivernale, avaient bien démarré avec des conditions météorologiques clémentes et un bon remplissage de la station. Cependant, des perturbations neigeuses sont venues compliquer l'exploitation de la 3^{ème} semaine de vacances (Zones B et C, principalement Région Sud et Ile-de-France) et de la 4^{ème} semaine, avec pour effet immédiat de réduire l'engagement ski et d'impacter directement à la baisse notre activité économique. Au final, ces 4 semaines ont été plutôt décevantes, avec une baisse de chiffre d'affaires de 5,8 %.

Au cours de cette saison, avec une fin prématurée au dimanche 15 mars, soit seulement 95 jours d'exploitation (à comparer au 129 en 2018/2019, donc une saison raccourcie de 26 %), les remontées mécaniques ont enregistré 485 512 journées-skieurs, soit -7,4% par rapport à la globalité de l'hiver 2018/2019.

La déception quant à cette saison est perceptible car tout le tissu économique de la station s'inscrivait dans une dynamique positive avec une très bonne fréquentation et des premiers résultats qui laissaient entrevoir une saison quasi optimale...

Des initiatives commerciales pour soutenir la fréquentation

La Carte Blanche

Avec la Carte Blanche, Orcières Labellemontagne souhaite faire bénéficier ses clients d'un produit préférentiel générateur de fidélisation. La Carte Blanche existe depuis plus d'une décennie au sein de Labellemontagne.

La Carte Blanche est un produit qui permet de skier dans chacune des stations Labellemontagne en bénéficiant de plusieurs avantages (20% à 30% de remise à chaque sortie ; 7^{ème} journée de ski offerte ; pas de passage en caisse, les démarches d'adhésion se faisant uniquement via le site web ; paiement après consommation ; forfait à la journée).

En plus de ces avantages, nos clients ont pu découvrir deux nouveautés cette saison : la possibilité de skier à Bardonecchia, la station Labellemontagne située dans le Piémont Italien ; l'offre de parrainage : chaque client peut parrainer autant de proches qu'il le souhaite, permettant ainsi l'activation d'une remise de 10€ à ses filleuls et à lui-même.

La Carte Blanche sera à nouveau disponible très prochainement sur internet (carteblanche.labellemontagne.com).

Samedis Friendlys

Avec ce produit en vente flash sur internet, le but est de toucher un public extra-local, qui peut se rendre facilement dans la station en faisant l'aller-retour sur une journée.

Dans l'optique de dynamiser les ventes sur internet, les forfaits « Samedis Friendly » ont été lancés en 2018. Le forfait journée du samedi est à -25% pour les 300 premières commandes sur internet entre le lundi et le jeudi de la même semaine. L'opération a été menée sur tous les samedis de la saison avec un accueil privilégié devant les point de vente de l'espace Écrins. Ne manquez pas l'occasion de skier le samedi à 27,80€ en achetant votre forfait sur internet.

Offrez-vous la saison prochaine à prix canon !

Le forfait « Saison + » est déjà disponible sur internet avec l'été 2021 offert et la possibilité de payer en 3 fois sans frais ! Rendez-vous sur skipass-orcieres.labellemontagne.com/fr.

OFFREZ-VOUS LA SAISON PROCHAINE À PRIX CANON

2020 2021

SAISON+
• LE SKI EN VIP •
ORCIÈRES MERLETTE 1850

ADULTE 399€*
en 3x sans frais
au lieu de 649€ (adulte)
et 523€ (enfant)

ENFANT 339€*
en 3x sans frais

HIVER 20-21
ÉTÉ 21 OFFERT !
avant le 31 OCTOBRE 2020

skipass-orcieres.labellemontagne.com

Pass Multigliss

Le Pass Multigliss cible une clientèle familiale, avec enfants, qui vient en vacances en court et long séjour et souhaite profiter de tous les loisirs qu'offre une station du lever au coucher.

Le Pass Multigliss désigne une option loisirs, disponible avec tous les forfaits ski et piétons, qui offre un accès illimité à la piscine et à la patinoire du Complexe de loisirs sur toute la durée du forfait acheté. Ce produit existe depuis plusieurs années, mais c'est depuis la saison 2017-18 que nous avons pris la décision d'en faire notre produit phare, premium, et d'accentuer sa promotion et sa commercialisation.

Les forfaits de référence sont le forfait 6 jours Multigliss et le forfait 2 jours Multigliss.

Dès le mois d'août, profitez des offres promotionnelles sur les Pass multigliss et réservez tôt pour l'hiver prochain.

Webcams

Le nombre de vues des webcams a augmenté de plus de 18,5% par rapport à l'an passé. Elles sont un support indispensable à la communication du domaine skiable : c'est un point d'entrée vers nos canaux digitaux et elles sont un facteur déclenchant, en particulier pour la consommation de proximité.

Facebook : +98 %

De septembre à avril 2020, 85 posts ont été publiés sur la page Facebook du domaine skiable afin de nourrir régulièrement le lien avec nos fans et d'optimiser la visibilité de la station et des opérations que nous menons. Le nombre de fans de la page a progressé de 98%, en passant de 3 095 fans à plus de 6 120.

Des portraits vidéo de salariées

Lors la Journée de la femme, des portraits vidéo ont permis de découvrir le témoignage de femmes salariées d'Orcières Labellemontagne.

Écoute client

Un client heureux et satisfait est un client qui revient et nous permet d'acquérir de nouvelles parts de marché. Notre démarche vise à améliorer l'expérience client dans un premier temps, avant sa venue par un accès facile aux renseignements, puis dans un second temps, lors de l'achat et de la réservation des forfaits, sur place tout au long du séjour, et enfin après son passage à Orcières Merlette 1850. Nos enquêtes font ressortir un bon niveau de satisfaction de la clientèle.

96 interventions pour les sapeurs-pompiers



Le nombre d'interventions est en légère baisse depuis le début de l'année.

Les 30 sapeurs-pompiers du centre d'incendie et de secours (CIS) d'Orcières n'ont pas pu effectuer toutes les formations prévues au programme du fait du Covid-19. Elles ont simplement pu reprendre début juin avec un effectif réduit de quatre stagiaires par stage, dont la formation incendie avec une manœuvre sur la commune d'Orcières et principalement sur la station de Merlette. Cette année, le centre a connu une légère baisse d'activité (- 3%) avec 96 départs d'engins, principalement à

Orcières (77 fois), Saint-Jean-Saint-Nicolas (4 fois) puis une fois à Champoléon, Ancelle, Chabottes, Chaillol et Buissard. Les sapeurs-pompiers sont intervenus sur 69 secours à personnes, six opérations diverses, six accidents de la route, trois feux ou explosions et deux opérations préventives. L'activité opérationnelle du centre a bondi de 8 % (701 heures) et la disponibilité opérationnelle de 14% (34.964 heures).

La mairie a recruté deux agents techniques sapeurs-pompiers (Cyril Perez et Loïc Giraud-Mauduit du CIS d'Orcières), deux patrouilleurs VTT sapeurs-pompiers (Théo Davin du CIS Champsaur et Clément Ferrero du CIS Saint-Jean) pour la saison d'été et deux saisonniers pour l'été au CIS d'Orcières (Camille Chabot en juillet et Sébastien Corbi en août, tous deux du CIS d'Orcières).

Le centre d'incendie et de secours d'Orcières recrute toujours des sapeurs-pompiers volontaires. Les personnes disponibles, âgées de 18 à 40 ans, en bonne condition physique, résidant à Orcières ou à Champoléon, peuvent contacter le SDIS pour tout renseignement : 04 92 40 18 12.

Les Marchous ont mis à profit le confinement



L'association Les Marchous vise l'entretien et l'embellissement du village. Chaque année, pour la « pelle du 18 juin », les adhérents se retrouvent pour une corvée de débroussaillage et autres chantiers d'embellissement. Une deuxième session est organisée au mois d'août pour que les résidents secondaires puissent contribuer à ces efforts.

Ces actions collectives ont suscité de nombreuses initiatives individuelles, notamment lors du confinement : la réalisation d'un abri à poubelles à la Maisonnasse par Denis Martin et son fils Kevin et d'une placette (notre photo) au centre du village avec un coin grillade par Philippe Bertrand et son fils Théo. Cette placette servira de regroupement pour la fête des Marches à la saint Roch et à d'autres occasions.

LRPO a repris l'entretien des sentiers



Rien n'arrête les randonneurs, à part peut-être un méchant virus... L'assemblée générale n'a pu se réunir, c'est donc le bureau élu l'année dernière qui reste en place. Le déconfinement est arrivé à temps pour permettre la reprise des chantiers d'entretien des sentiers. Dès le premier rendez-vous, plus d'une dizaine de marcheurs étaient présents avec les outils nécessaires. Cela a permis de constituer plusieurs équipes donc d'avancer plus vite, et il y en avait besoin car le vent a fait tomber de nombreux arbres en travers des sentiers. Côté randonnées, il a fallu abandonner les destinations hors département ; certaines sont reportées à l'année prochaine. Avis aux intéressés.

Les commerçants privilégient le local

Comme dans la France entière, la saison d'hiver 2020 s'est arrêtée net un dimanche 18 mars. Sans ménagement, l'inimaginable sanction est tombée. Tous les commerçants ont dû tirer le rideau sans vraiment comprendre. Cette fin brutale les a déroutés. Avant de parler des conséquences économiques, les premiers regrets ont été de ne pas avoir dit au revoir à leurs clients, leurs saisonniers, leurs voisins. L'impression d'être partis comme des voleurs sans pouvoir tenir leurs promesses. Nombreux ont été les témoignages, soutiens et promesses de revenir rapidement voir les commerçants qui vous en sont reconnaissants.

La saison d'hiver avait débuté avec un défilé décalé des savoir-faire. L'occasion d'accueillir les clients et de leur présenter sous forme humoristique l'ensemble des nouveautés. Un espace privilégié avait été personnalisé en proposant un showroom privé pour les ambassadeurs propriétaires lors de la soirée de remise des prix.

L'association avait offert un sapin à chaque adhérent afin de végétaliser les galeries commerciales. Ces sapins ont permis aux commerçants de distribuer à leurs clients des boules de Noël en bois afin que les enfants puissent écrire un vœu au père Noël.

Tout au long de l'hiver, afin de valoriser le pouvoir d'achat et d'inviter à découvrir les commerces, l'association avait organisé le jeu des tickets, permettant de gagner un bon d'achat de 100 € chaque semaine. Devant le succès de ce jeu, l'opération est reconduite durant



La saison avait débuté par un défilé décalé des savoir-faire.

l'été avec une dotation de 400 € à gagner en bon d'achat chaque semaine.

Cette crise sanitaire sans précédent a obligé les commerçants à mettre en oeuvre une nouvelle organisation pour permettre aux clients de venir en toute sécurité et en toute confiance. Respecter les mesures sanitaires a été leur premier souhait, mais ils ont tenu à aller plus loin.

Les commerçants ont voulu répondre à un besoin de valeur et de proximité, au travers de leurs activités. Ils ont souhaité travailler davantage en harmonie avec le territoire, avec des produits locaux, issus du savoir-faire des agriculteurs, artisans et entreprises locales et françaises. Chaque mercredi, les commerçants engagés dans cette démarche vous inviteront à découvrir leurs produits.

Les Gens des Turrengs vous donnent rendez-vous en août pour la fête du village



Des sorties de ski au sapin de Noël, l'association organise des rendez-vous pour faire vivre le hameau et rapprocher ses habitants.



Voilà plus de vingt ans que l'association des Gens de Turrengs a pour but de faire vivre ce village perché à l'adret, face à la cascade de la Pisse et à Serre-Eyraud, et connu pour ses fontaines à tête d'ours ! L'objectif est de rapprocher les habitants au cours de manifestations telles que des randonnées, le fleurissement du village, l'arbre de Noël et autres fêtes.

Cette année, l'association voit son bureau renouvelé, et la dynamique est toujours présente.

Période exceptionnelle oblige, la traditionnelle fête du village, qui se tient généralement le dernier week-end de juin, aux alentours de la Saint-Pierre, saint patron du village, aura lieu en août, si les mesures légales le permettent.

L'association serait heureuse de vous retrouver autour d'un repas partagé chaleureux afin d'échanger autour d'anecdotes, de futurs projets, de rêves... Enfin tout ce qui fait la joie d'un hameau de montagne !

Amis d'Orcières : en voyage depuis 1993

Les Amis d'Orcières n'ont pu se rendre en Sardaigne cette année du fait de la crise sanitaire, mais ce n'est que partie remise en mai ou juin 2021. C'est l'occasion de se rappeler les voyages déjà organisés par l'association.

L'aventure a commencé en 1993 en Italie, à la découverte du lac Majeur et des îles Borromées. En 1994, les Amis d'Orcières ont visité Genève et le glacier du Rhône ; en 1995, Venise et le lac de Garde ; La Rochelle, le Puy de Dôme, le marais poitevin, le Puy du Fou, le Futuroscope, puis Nice en 1996 ; Innsbruck, Kitzbühel, les mines de sel en Autriche en 1997 ; Paris, le château de Versailles et Disneyland en 1998 ; les Pyrénées et Lourdes en 1999. L'an 2000 sera l'année du départ vers Strasbourg et l'Alsace, une croisière sur le Neckar puis sur le Rhin, Coblence en Allemagne. En 2001, cap vers le Mont Saint-Michel, Carnac et ses 2934 menhirs et le Puy-du-Fou pour finir. Place au Périgord en 2002, Rocamadour, Sarlat et Roquefort et le viaduc de Millau. 2003 sera l'année de la Normandie avec les plages du débarquement, le mémorial de Caen et le château de Chambord ; Chamonix, le Cervin, Gruyère, le Saint-Gothard et le lac Majeur

l'année suivante. En 2005, place à Bordeaux, Arcachon, Saint-Emilion et Millau ; Rome, Naples, Venise, Pompéi, Capri et Pise en 2006 ; Barcelone et la Catalogne, le château cathare de Quéribus, Carcassonne, Sigean et sa réserve africaine en 2007. Retour en Autriche en 2008 : Salzbourg, Vienne, Graz, le Grossglockner et Innsbruck. En 2009, destination Prague, avant le Portugal : Salamanca, Porto, Coimbra, Fatima et Lisbonne en 2010. Les Amis se rendent ensuite en Croatie, à Split, puis en Bosnie Herzégovine, Dubrovnik, Mostar, et Lubjana, capitale de la Slovénie. 2012 direction le Connemara en Irlande, l'anneau de Kerry et la péninsule de Dingle. En 2013, retour en Italie, à Florence, Sienna, Carrare, l'île d'Elbe, Pise et une croisière aux Cinque Terre. 2014, encore plus au Sud, Naples et la Sicile. Cap vers la Bavière en 2015, sur les traces des châteaux de Ludwig 2 notamment. Place à la côte verte espagnole, la Galice, Compostelle et le Pays Basque en 2016. En 2017, embarquement à Ancône pour parcourir la Grèce et quelques unes de ses îles. 2018 a été consacrée aux lacs du nord de l'Italie et au val d'Aoste et 2019 à l'Ecosse.

Planète ChampsaurValgo est restée sur le pont

Gros changements à Planète ChampsaurValgo. Le centre social associatif a commencé l'année dans des locaux réaménagés et mis aux normes par la communauté de communes, avec notamment l'installation d'un ascenseur. « Une nécessité pour renouveler notre agrément auprès de la Caf », souligne Fleur Cortese, la nouvelle directrice, qui remplace Joël Armand parti pour de nouveaux horizons. Dans la foulée, l'espace d'accueil a été modifié et les toilettes mises aux normes.

La crise sanitaire a contraint l'équipe à fermer subitement le centre social. « Nous avons continué à travailler à distance afin de maintenir le lien avec les adhérents, notamment avec des vidéos créées par l'animateur de l'espace numérique et expression, Eugène Roux. La permanence informatique s'est également poursuivie par téléphone afin d'aider les personnes rencontrant des problèmes avec leur ordinateur. Des discussions en anglais sur Skype ont été animées par Kirsten Sontgens, professeure d'anglais. La référente familles, Lise Cabaussel, a mis en place un accompagnement à la scolarité pour les collégiens à distance. Clément Bourbon, en service civique depuis janvier, a continué de publier notre newsletter hebdomadaire en l'alimentant d'informations et d'activités à faire pendant le confinement envoyées par nos partenaires locaux. Nous n'avons pas pu ouvrir le centre de loisirs pour les vacances de printemps, mais Boris Dussaix-Bernard, le nouveau coordinateur/animateur jeunesse, a travaillé sur de nouveaux



Eugène Roux, Lise Cabaussel, Brigitte Prevost, Boris Dussaix-Bernard, Clément Bourbon. Au premier plan, Fleur Cortese et Aude Vincent.

projets avec les jeunes », indique la directrice.

Dès le déconfinement, l'équipe de Planète ChampsaurValgo a retrouvé avec bonheur le chemin du centre social. L'accueil ne peut se faire que sur rendez-vous par mail ou par téléphone (port du masque obligatoire). « Que vous ayez besoin de renseignements sur la vie associative de la vallée, de nouer des liens, de vous initier à l'informatique, la photographie ou la vidéo, de partager vos connaissances ou de nous présenter un projet, passez nous voir ! Des seniors aux plus jeunes, chacun trouvera sa place sur la Planète ChampsaurValgo. »

HORAIRES

Saint-Bonnet : lundi et jeudi de 15h à 18h, mercredi de 10h à 12h et de 15h à 18h. Tél. 04 92 49 98 69.

Pont-du-Fossé : mardi de 10h à 12h et de 15h à 18h, mercredi de 10h à 12h et vendredi de 15h à 18h. Tél. 04 92 55 97 11.

Club des sports d'Orcières Merlette 1850 : de la neige et de bons entraînements



Le ski-club, premier club à la Coupe des poussins.

Ce début d'hiver a été marqué par un excellent enneigement sur la station. Grâce aux efforts faits par Orcières Labellemontagne, le ski-club a pu bénéficier d'une ouverture anticipée, dès le 2 décembre, pour effectuer les derniers stages de ski à domicile avec les catégories U14, U16 et U18. Se sont enchaînés trois mois un peu secs, mais avec une très bonne qualité d'enneigement qui nous a permis de faire des entraînements sur des pistes variées : Camile Ricou, Stade, Botte Croze.

Les résultats de cette saison écourtée

Malheureusement, la saison a été écourtée à cause du coronavirus et les jeunes n'ont pas pu disputer les principales compétitions : Écureuils d'or, Coqs d'or, finales Coupes d'Argent, Coupe de la Fédération.

Mais nous pouvons féliciter les meilleurs classés sur le circuit Coupe d'Argent :

- U12 1^{ère} année : Joana Laffont (3^{ème}), Zoé Raynaud (8^{ème}), Esteban Roux (2^{ème}), Thibaut Motte (6^{ème})
- U12 2^{ème} année : Charline Pellissier (1^{ère}), Leilou Brissot (5^{ème}), Clément Ferrier (7^{ème})
- U14 : Coline Marseille (ECC) (2^{ème}), Daphné Corne (ECC) (8^{ème})
- U16 : Lili Gaïa ganty (ECC) (8^{ème}), Maxime Guillemaud (ECC) (3^{ème}), Angus ganty (ECC) (5^{ème}), Mathieu Lambert (ECC) (8^{ème})

Nous félicitons également les U18 qui ont obtenu le test technique cet hiver : Lola Laffont, Céline Mariotti, Guillaume Jacquin, Matéo le Gall et Baptiste Widart.

Tout le monde s'est confiné chez soi pendant près de deux mois. Un programme sportif a été envoyé régulièrement aux familles pour continuer à garder la forme, malgré les restrictions.

Les entraînements du club reprendront pour la saison d'été avec une adaptation des groupes et des sites d'entraînements compte tenu de l'actualité.

Les compétitions du club

Cette saison a été rythmée par les événements organisés par le club.

En janvier se sont succédé :

- Le PJT de vitesse qui rassemble les 25 meilleures filles et les 25 meilleurs garçons U16 français.
- Les Fis du Champsaur : une épreuve Super Géant féminine, un combiné féminin et un Super Géant masculin. Par manque d'enneigement sur les stations de la vallée, et grâce à une solidarité politique et sportive, les clubs de Chaillol, Ancelle et Saint-Léger ont organisé sur la station d'Orcières leurs FIS respectives.

- Les Coupe d'Europe de vitesse : 2 entraînements de descente, 2 descentes masculines et un Super Géant masculin annulé à cause de la météo. Les Coupes d'Europe ont été de très belles épreuves sur lesquelles se sont distingués les Français Nils Alphand en gagnant la deuxième course, et Valentin Giraud-Moine en terminant 3^{ème} de la première course.
- Le mémorial Eléna Nolier : combi-race en mémoire d'Eléna qui a regroupé 130 jeunes U10 venus de tout le comité Alpes-Provence.

En février et mars, le club a également organisé :

- Le 3^{ème} Team Event : organisé cette année en journée sur la piste Camile-Ricou par manque d'enneigement sur la piste de la Draille (qui est éclairée et nous permettait de faire le Team Event de nuit les années précédentes).
- Un slalom Coupe d'Argent U12 deuxième année, sur la piste de Botte Croze dans des superbes conditions d'enneigement.
- Un géant pour les U8 sur la piste de Botte Croze. Malheureusement, tout a été arrêté à quelques jours des 21^{ème} Ski Games.



Le groupe U12 du ski-club.

Alizée Baron : un repos forcé passé sur les pistes d'Orcières

Opérée du dos en octobre 2019, à la veille du début de saison, Alizée Baron a passé de longues semaines en rééducation avant de retrouver les pistes en janvier. Sa remise en forme a été plus rapide que prévu. Malgré cela, elle a pris la décision de ne pas prendre de départ cette saison et de se projeter sur l'hiver prochain pour se reconstruire à 100 %.

Entre différents séjours en centre de rééducation, elle a pu profiter pleinement des pistes de la station pour retrouver des sensations. « C'était un bonheur de pouvoir reprendre progressivement sur mes pistes car, malheureusement, j'ai de moins en moins l'occasion de m'entraîner ici... Cet hiver, et malgré l'arrêt brutal de la saison, j'ai vraiment pu en profiter ! »

Alizée a repris le chemin de l'entraînement début mai. L'hiver prochain sera chargé : 15 étapes de Coupe du monde sont au programme ainsi que les Championnats du monde qui auront lieu sur le futur site des Jeux Olympiques de 2022 en Chine. Trois des étapes de Coupe du monde auront lieu en France et Alizée espère pouvoir y briller devant son fan-club.



Opérée du dos à la veille de la saison, Alizée Baron n'a pas pris part à la compétition et a profité de sa station.

Vous pouvez suivre l'actualité d'Alizée Baron sur les différents réseaux sociaux.

Ice-cross : Guillaume Libert rejoint la catégorie Homme du circuit mondial

A 21 ans, Guillaume Libert termine sa 2^e saison en Championnat du monde d'Ice-cross. Membre de l'équipe des juniors français, il a participé cet hiver aux plus grandes épreuves de la discipline, les Red Bull Ice Cross.

Aux Championnats du monde, il a décroché la 2^{ème} place des juniors français et la 7^{ème} place au général. Il obtient également la 5^{ème} place du classement mondial ATSX* 2020 juniors. Pendant la saison, il a terminé 5^{ème} en Autriche à Judenburg, 7^{ème} à Pra-Loup début janvier, 6^{ème} à Rautalampi en Finlande, 9^{ème} à Yokohama au Japon, 6^{ème} à Charlevoix au Canada et 6^{ème} à Igora/Saint-Pétersbourg. Plusieurs épreuves de fin de saison ont été annulées en raison du coronavirus, notamment la finale du championnat du monde qui devait se dérouler à Moscou.

L'Ice cross devrait prochainement devenir une discipline olympique. Il est en démonstration aux prochains JO d'hiver en Chine, et Guillaume espère être sélectionné.

En 2020, il devient ambassadeur officiel de l'Ice-Cross au sein de la Fédération française des sports de glace. Il va également recevoir la médaille Jeunesse et sports.

Pour la saison d'hiver 2020/2021, il a obtenu sa place nominative en catégorie Homme sur le circuit du Cham-



pionnat du monde. « Cette étape constitue pour moi un tremplin très important dans ma carrière sportive. Le niveau est excellent et j'espère réussir à participer à l'ensemble des épreuves du circuit pour accumuler un maximum d'expérience et de points au classement. J'espère qu'il y aura à nouveau une course en France, où notre discipline prend de plus en plus d'importance. Je remercie la commune d'Orcières, l'Office de tourisme, ainsi que les sociétés Cris réseaux et SATP pour leur soutien. »

Valentin Giraud-Moine : une saison qui fait du bien au moral

Après un début de saison difficile, qui n'était pas à la hauteur de ses espérances, Valentin Giraud-Moine a décidé de repartir sur le circuit de Coupe d'Europe. Son objectif : être dans les trois premiers du classement général de descente afin d'obtenir une place nominative pour la saison prochaine sur le circuit Coupe du Monde. Les conditions d'enneigement étant idéales à Orcières, c'est donc sur la piste Camile-Ricou que le groupe Coupe d'Europe est venu s'entraîner pendant quelques jours, avant de partir pour Wengen. C'est sur cette piste du Lauberhorn que Valentin est remonté sur un podium en terminant deuxième de la descente de Coupe d'Europe.

Un podium à la maison

Fin janvier, c'était son fief d'Orcières qui organisait une étape du circuit. C'est sur la « Camile-Ricou » que se sont déroulées les épreuves, piste très exigeante, qui a surpris plus d'un coureur et sur laquelle Valentin ne s'était jamais vraiment entraîné. Il monte une nouvelle fois sur le podium en étant troisième. « C'est agréable de courir à domicile, souligne Valentin. Tous ceux qui suivent mon parcours mais qui ne peuvent pas venir sur les courses car l'hiver ils bossent, ont pu voir une course de bon niveau. Un podium à la maison, ça compte, c'est une récompense pour ma station, c'est top ! »

Tous les acteurs de la commune se sont mobilisés pour que cette Coupe d'Europe soit une belle fête du ski. Le public était nombreux dont les écoliers d'Orcières et leurs institutrices, venus soutenir leur champion. Une belle occasion pour lui de remercier ses partenaires, la mairie d'Orcières, l'École de ski français, l'Office de tourisme, Orcières Labellemontagne et Orcières Fan Club. Kvitfjell accueillait l'étape suivante du circuit. Cette piste,

Parapente : les pilotes cloués au sol par le Covid-19

Tout semblait plutôt bien parti pour Simon Pellissier et Yoann Cossec, tous deux issus de l'école locale Ressources parapente, qualifiés pour la superfinale de la Coupe du monde de parapente qui devait se dérouler au Brésil en avril. L'épreuve a été annulée avec éventuellement un report, mais aucune date n'est précisée.



Depuis la sortie du confinement, les vols et les entraînements ont repris mais les compétitions internationales sont presque toutes annulées. Difficile dans ces conditions de garder valides des objectifs de l'année. Vous retrouverez cet été dans le ciel d'Orcières les parapentes de nos jeunes champions qui reviennent régulièrement s'entraîner dans la vallée.



Trois ans après son accident, Valentin a terminé en tête du classement général de la Coupe d'Europe de descente.

Valentin l'affectionne, car c'est là que, en 2016, il est monté pour la première fois sur un podium de Coupe du monde. Il remporte la descente et prend de ce fait la tête du classement général. Quelques jours après, il enchaîne, toujours à Kvitfjell, avec une épreuve de Coupe du monde. Il termine 27^{ème} de cette descente et marque ses premiers points depuis son accident, il y a trois ans.

Une place en Coupe du monde la saison prochaine

En ce début mars, la crise sanitaire a contraint la Fédération internationale de ski à annuler les compétitions restantes. Il n'y aura donc pas de finales, ni de championnats nationaux.

Valentin remporte donc la Coupe d'Europe de descente et sa place pour la saison prochaine en Coupe du monde. Confiné comme tout un chacun, Valentin avait hâte de reprendre la préparation physique. C'est chose faite depuis la mi-mai.

Son palmarès 2019-2020

COUPE DU MONDE

- Lake Louise (Canada) : 37^{ème} de la descente
- Wengen (Suisse) : 42^{ème} de la descente
- Saalbach-Hinterglemm (Autriche) : 45^{ème}
- Kvitfjell (Norvège) : 27^{ème} de la descente

COUPE D'EUROPE

- Wengen (Suisse) : 2^{ème} et 24^{ème} de la descente
- Orcières (France) : 3^{ème} et 7^{ème} de la descente
- Kvitfjell (Norvège) : 1^{er} et 8^{ème} de la descente
- Vainqueur du classement général en descente

En 1830, la Garde nationale renaît et intègre 335 Orsatous

C'était en 1830. Louis Philippe, Roi des Français, venait de monter sur le trône démocratisé, et pour soigner sa popularité, remettait en vigueur la vieille loi révolutionnaire de 1791, instituant la Garde nationale.

Dans toute la France, on vit les braves gens ressortir un antique fusil ou fourbir un vieux sabre. A Orcières, comme partout ailleurs, tous les citoyens de vingt à soixante ans furent convoqués. Le 4 décembre 1830, devant la maison commune et sous la présidence du maire, Alexandre Marchand, « s'étant réunis au nombre de 335 hommes tant présents qu'absents », ils procédèrent à l'organisation de la Garde nationale de la commune : trois compagnies furent formées.

La compagnie de Grenadiers réservée aux jeunes et grands gaillards

La première fut nommée « compagnie des Grenadiers » et comptait 120 grands gaillards, bien bâtis, de vingt à trente ans (la fleur de la jeunesse orsatous). La seconde compagnie dite « de réserve » groupait les hommes de trente à soixante ans. Enfin, tous ceux qui n'avaient pas la taille réglementaire pour faire un « grenadier », se rassemblèrent dans la troisième compagnie et, c'était un dédommagement, se dénommèrent « voltigeurs ».

« Les compagnies ainsi formées et organisées, chacune d'elles a immédiatement procédé à la nomination de ses chefs respectifs, composés d'un capitaine, un lieutenant, deux sous-lieutenants, deux sergents et quatre caporaux. Il résulte du scrutin qui a été fait par chaque compagnie, que la première a porté son choix sur le nommé Jacques Giraud-Moine de Prapic pour son capitaine, Scipion Peyron pour son lieutenant... » et suivent les noms de tous les gradés des trois compagnies.

Il est curieux de noter que le capitaine de la 2^{ème} compagnie fut Guillaume Marchand, greffier de paix, et celui des Voltigeurs Jean Bouchard, suppléant du juge de paix. La justice, dit-on, est armée d'un glaive. Néanmoins, le rapprochement du grade belliqueux de capitaine avec les fonctions de « justice de paix » de leurs titulaires est amusante et a quelque chose de rassurant...

32 fusils pour la Garde nationale d'Orcières

Pour couronner le tout, un commandant fut élu « à la pluralité des suffrages » : ce fut Pierre Peyron, ancien maire de la commune.

Le gouvernement fournit trente-deux fusils pour armer la Garde nationale d'Orcières. Plus tard, les trois communes du canton réunirent leurs six compagnies en un



La Garde nationale, instituée à la Révolution, fut recréée par Louis Philippe en 1830 (Dessin : Job).

seul bataillon cantonal, sous l'autorité d'un seul chef, Pierre Peyron : l'union fait la force.

Ainsi, il n'y avait plus rien à craindre des ennemis intérieurs et extérieurs du régime !

S'entendre appeler « Lieutenant Bertrand » ou « Caporal Giraud » devait être plaisant et flattait l'amour propre : on voit bien nos arrières grands-pères retrousser fièrement leurs longues moustaches blondes.

La fin de ce jour mémorable ? Vous la devinez aisément. Le texte du procès-verbal de constitution de la Garde la décrit d'une façon vivante et imagée qui se passe de tout commentaire : « Toutes les différentes opérations terminées, les assistants animés des meilleurs esprits de patriotisme ont fraternisé de zèle et d'enthousiasme, aux cris, mille fois répétés de « vive le Roi Louis Philippe 1^{er}, Roi des Français, la Charte Constitutionnelle et la Liberté ! », en jurant de vivre et mourir pour la défense de nos institutions.

Après cela, des banquets patriotiques se sont formés et tous, rivalisant de zèle et d'amour pour la Patrie, ont porté des toasts à la santé du Roi, du vénérable La Fayette et ont à l'envie chanté des chansons patriotiques. Cette fête de famille (!) s'est prolongée jusqu'au lendemain, 5 décembre, jusqu'à quatre heures du soir, où les citoyens se sont présentés pour apposer leur signature au présent procès-verbal ».

Suivent quatre-vingt signatures... assez fermement tracées. Ah ! C'était des durs en ce temps-là !

*A suivre, dans le prochain numéro :
18 ans après, le 12 mars 1848, les Orsatous fêtent
la chute du Roi et l'avènement de la II^{ème} République.*

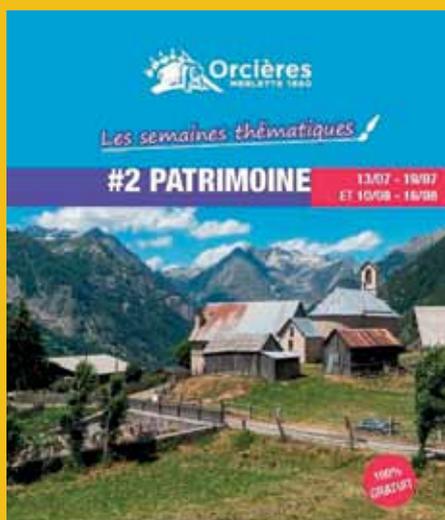
Les temps forts de l'été 2020

Malgré le contexte auquel il faut s'adapter, Orcières Merlette 1850 maintient un programme riche en événements avec du cyclisme et les cols réservés, nos incontournables fêtes de villages, de la musique et l'été s'achèvera en fanfare avec l'accueil de la 4^e étape du Tour de France.

☼ **4 et 5 juillet : LANCEMENT DE LA SAISON**

☼ **5 juillet et 31 août : COLS RÉSERVÉS**

Route réservée aux cyclistes entre Orcières et la station, de 19h à 22h.



☼ **13 au 19 juillet : SEMAINE THÉMATIQUE «PATRIMOINE»**

Qu'il soit matériel avec une urbanisation éclatée en de nombreux hameaux, immatériel avec sa culture agricole ou encore naturel avec des paysages d'exception, vous conjuguerez le patrimoine orsatou au pluriel.

☼ **14 juillet : FÊTE NATIONALE**
Concours de dessin à la craie, jeux gonflables, Family games, circuit kart à pédales pour les enfants, concert du groupe Spain, feu d'artifice.

☼ **17 juillet et 14 août à 15h : LES LACS EN MUSIQUE [NOUVEAUTÉ]**

Rendez-vous sur les rives du lac des si-rènes pour un concert hors du commun.

☼ **19 juillet : FÊTE DE SERRE-EYRAUD**

☼ **20 au 26 juillet : SEMAINE THÉMATIQUE «GASTRONOMIE»**
Tourtons, viandes de pays et autre généripi s'offrent aux papilles des gourmands durant une semaine.

☼ **21 juillet : FÊTE NATIONALE BELGE**

Animations vélo, dégustation de bières locales, concert et feu d'artifice.

☼ **25 juillet : CONCERT DE SALSA**

☼ **26 juillet : FÊTE DE LA SAINTE-ANNE À PRAPIC**

☼ **27 juillet au 2 août : SEMAINE THÉMATIQUE «BIEN-ÊTRE»**

Yoga, balade zen, trails, petits ateliers, relaxation et méditation à la rencontre des chèvres...

☼ **1^{er} et 2 août : TRAIL DES LACS**

Courses enfants, KV (5km), trail de Rocherousse (11km), trail des Lacs (22km), Maratou d'Orcières (41km), Marche des Lacs (10km, marche accompagnée).

☼ **3 au 9 août : SEMAINE THÉMATIQUE «SCIENCE ET ENVIRONNEMENT»**

A l'occasion des pluies d'étoiles filantes nommées «Perséides», la science et l'environnement sont mis à l'honneur.



☼ **8 et 9 août : ORCIÈRES MTB GAMES**

2^{ème} édition de l'événement VTT pour les 7/15 ans : week-end de courses ludiques autour du bike park, en DH et enduro.

☼ **9 août : FÊTE DE LA SAINT-LAURENT**

☼ **10 au 16 août : SEMAINE THÉMATIQUE «PATRIMOINE»**

☼ **15 août : FESTIVAL DE LA MONTAGNE**

Journée inédite dédiée au pastoralisme en montagne, à la rencontre des agriculteurs et éleveurs de nos vallées. Spectacle, concert, jeux, démonstrations, marché de producteurs et feu d'artifice.

☼ **16 au 23 août : SEMAINE THÉMATIQUE «SCIENCE ET ENVIRONNEMENT»**

☼ **23 août : FÊTE DE LA BASE DE LOISIRS**

☼ **24 au 30 août : SEMAINE THÉMATIQUE «GASTRONOMIE»**



☼ **1^{er} septembre : ARRIVÉE DE LA 4^e ÉTAPE DU TOUR DE FRANCE**

Événement majeur de l'année 2020, l'arrivée de la 4^{ème} étape du Tour de France, Sisteron-Orcières Merlette. Qu'on se le dise, l'ensemble des acteurs de la station seront à pied d'œuvre pour faire de cette journée un moment inoubliable, 31 ans après le dernier passage du Tour en territoire Orsatou...

Programme complet à l'Office de tourisme, dans les commerces ou sur le site internet www.orcieres.com.

DRAC NOIR

COMMISSION D'INFORMATION DE LA COMMUNE D'ORCIÈRES

INFOS

INFOS PRATIQUES

Secours 112
Police municipale 04 92 55 78 63
Gendarmerie nationale ... 17 ou 04 92 55 73 73
Sapeurs-pompiers 18
SAMU 15

Centre médical 04 92 55 70 77
Tous les jours, de 9h à 19h

Pharmacie 04 92 55 71 13
Tous les jours, de 9h à 19h

Mairie d'Orcières 04 92 55 70 26
Ouverte du lundi au vendredi,
de 8h à 12h et de 14h à 17h

Office de tourisme 04 92 55 89 89
Ouvert tous les jours, de 9h à 12h30 et de 14h
à 18h30
En hiver, tous les jours, de 8h30 à 18h30

La Poste à Orcières 04 92 55 64 65
Du lundi au vendredi, de 8h30 à 11h

**Agence postale communale
à Merlette** 04 92 55 61 94
Ouverte de 9h à 12h et de 14h à 16h30

Déchetterie .. 04 92 55 91 71 ou 06 61 66 47 20
Lundi : 9h - 12h / 14h - 18h
Mardi, mercredi, jeudi, vendredi : 14h - 18h
Samedi : 8h30 - 12h / 13h30 - 17h

LES HORAIRES DES NAVETTES

Voici les horaires des navettes GRATUITES proposées pendant la saison estivale 2020 entre la station, le village et la base de loisirs. Elles circuleront jusqu'au 6 septembre.

ALLER	Orcières Merlette 1850	Orcières Village	Base de loisirs
Tous les jours (sauf le samedi)	14 h	14 h 10	14 h 30
	19 h	19 h 10	
Mardi et jeudi	10 h	10 h 10	10 h 30
RETOUR	Orcières Village	Orcières Merlette 1850	
Tous les jours (sauf le samedi)	13 h 45	14 h	
RETOUR avec remorque VTT	Base de loisirs	Orcières Village	Orcières Merlette 1850
Tous les jours	18 h 30	18 h 45	19 h
Jeudi et dimanche	13 h 30	13 h 45	14 h

PRAPIC

ALLER	Orcières Merlette 1850	Orcières Village	Prapic
Tous les mercredis	9 h 15	9 h 30	9 h 45
RETOUR	Prapic	Orcières Village	Orcières Merlette 1850
Tous les mercredis, vendredis et dimanches	17 h 30	17 h 45	18 h

TARIF : aller-retour (6 €) ; retour simple (4 €)

Renseignements et inscriptions à l'office de tourisme (Merlette ou Prapic)